"DIEU ET PATRIE"

La Survivance

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 20 NOVEMBRE, 1935 — No 3

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

La teneur du traité Canado-Américain

IL PRENDRA EFFET LE 1er JANVIER

CE QUE DONNE ET RECOIT LE CANADA — LES PRODUITS AGRICOLES, LES PECHERIES ET LES PRODUITS FORESTIERS BENEFICIERONT DES CONCESSIONS AMERICAINES — LE CANADA ACCORDE AUX E.-U. LE PLUS BAS TARIF EN DEHORS DE L'EMPIRE.

Intérêts de l'Ouet

Le traité commercial a été signé vendredi à la maison Blanche de Washington et prendra effet le 1er janvier. Par ce traité les Etats-Unis considèrent le Canada comme la nation la plus favorisée et réciproquement.

EFFETS DU TRAITE

D'après la teneur du traité, le Canada accorde aux Etats-Unis un tarif minimum sur chaque article. C'est le plus faible tarif parmi tous les pays en dehors de l'Empire.

Le Canada accorde des réductions tarifaires spéciales sur 68 items; l'entrée en franchise de 20 items américains, une garantie de ne pas augmenter le tarif intermédiaire sur 77 items et une garantie de ne pas imposer de droits sur 15 items actuellement en franchise.

De leur côté les Etats-Unis accordent au Canada sur chaque item un minimum accordé à aucun autre pays en dehors des possessions américaines et de Cuba. Le Canada reçoit de plus une réduction de droits sur 63 items exportés, une garantie que les Etats-Unis continueront à laisser entrer 21 items en franchise, et enfin, l'assurance que les E.-Unis n'augmenteront pas les droits actuels sur 4 items.

EFFET SUR LES PECHERIES CANADIENNES

OTTAWA — Les réductions importantes ont été faites en ce qui regarde l'exportation du poisson. Pour le flétan par exemple, l'ancien tarif de 2 sous la livre a été réduit à 1 sous. Plusieurs variétés de poissons y compris le poisson blanc sont affectées par le traité.

PRODUITS AGRICOLES ET INSTRUMENTS

OTTAWA — Les concessions qui peuvent être les plus importantes pour l' agriculture canadienne sont celles qui regardent les produits agricoles et les instruments aratoires.

L'ancien tarif de 35 pour cent sur la grosse machine agricole a été fixée à 25 pour cent. De plus, une autre diminution de 20 pour cent est fixée pour toute machine importée qui n'est pas fabriquée au Canada. On note que l'an dernier, le fermier a du payer $6,000,000 en tarif dans cette catégorie.

Pour le bétail les réductions sont de 33 1-3 à 50% pour certaines ca-

Suite à la page 8

Le Rev. P. Albert Lortie au diner-causerie

NOUS AVONS UN DOSSIER QUI NOUS FAIT HONNEUR — "EMPIRE MINDED Vs CANADA MINDED" — HATEZ-VOUS D'AVOIR DES RACINES AUSSI VIGOUREUSES — TENEZ BIEN ET AIMEZ VOTRE VERBE

Le R. P. Albert Lortie, missionnaire-prédicateur oblat de l'Est du Canada est reparti pour Québec, dimanche soir après avoir prêché dans l'Alberta depuis au delà de 6 mois. Quelques heures même avant son départ le R. P. Lortie a bien voulu assister à l'hôtel Corona au deuxième diner-causerie de l'Association canadienne française de l'Alberta.

Invité par M. le président à prendre la parole, le R. P. Lortie après avoir remercié le conférencier, M. le Dr Mousseau, a donné quelques impressions.

"Je retourne ce soir dans l'Est et y apporte de doux souvenirs, a dit le P. Lortie. J'aurai à dire dans l'Est ce que je vais maintenant vous confier. J'ai parcouru l'Alberta depuis 6 mois; j'ai rencontré toutes les classes. Je me demandais enfin: "Finiront-ils par être définitivement noyés et les sentiments intimes de mon coeur me disaient: "La chose est impossible quand une race comme la nôtre a pour s'appuyer un dossier si glorieux. Nous avons un dossier qui nous fait

(Suite à la page 5)

COMPLOT CHEZ LES SOVIETS

Le prêtre mahométan, Pir Ishan Abdul Mutalief, et trois de ses assistants, ont été condamnés à être fusillés après avoir été trouvés coupables d'avoir comploté une "guerre sainte" contre l'Union soviétique, a-t-on appris par la publication du jugement rendu par tribunal. La sentence fut prononcée le 3 novembre, sans droit d'appel.

DECORE PAR LA SORBONNE

M. Basile Mignault

PARIS — "Le plus éminent des juristes canadiens" a reçu de la faculté de Droit de l'Université de Paris, à l'occasion d'une séance solennelle le titre de docteur honoris causa.

M. Mignault dans une allocution longuement applaudie dit: "Je suis infiniment sensible à l'honneur que me fait la vieille Sorbonne en me décernant le diplôme de docteur honoris causa. Je sais que cet honneur ne va pas seulement à ma personne mais au Canada français tout entier. Ni lui, ni moi ne l'oublieront."

L'ABBE COUGHLIN A LA RADIO

L'union pour la justice sociale

DETROIT — M. l'abbé Charles-E. Coughlin, le fondateur de l'Union pour la justice sociale a commencé sa série de discours à la radio. Il est entendu de l'Atlantique au Pacifique dans 33 stations radiophoniques. Dans son dernier discours il a déclaré qu'il n'a jamais eu et qu'il n'aura jamais l'intention de fonder un parti politique. Tout ce qu'il veut, a-t-il dit, c'est la guerre à tous les systèmes qui s'opposent au concept chrétien de la vie.

LE BLE EN ENTREPOT

Le bureau fédéral de la statistique rapporte qu'à la fin de la semaine se terminant le 8 novembre il y avait en entrepôt 269,139,064 boisseaux de blé.

SUCCES A MORINVILLE

Concours de l'Alliance française d'Halifax

Morinville—Nous apprenons que certaines élèves du couvent de Morinville viennent de remporter plus d'un prix dans un concours littéraire de l'Alliance Française d'Halifax. Ce concours se tenait au printemps dernier. Ainsi Mlle Cécile Dupuis a remporté une médaille décernée par le gouvernement français, Mlle Raymonde Perras et Alice Chalifoux ont décroché d'autres récompences tout à fait intéressantes. Il y a déjà plusieurs années que les élèves de Morinville prennent partie à ces concours et tous les ans elles s'en tirent avec honneur. Cette fois-ci il semble que le succès a été encore plus grand et nous en félicitons qui de droit.

CAS DE FRAUDE

EDMONTON — Trois cas de secours, obtenus par fraude, ont été présentés lundi devant le magistrat Gibson.

M. C. Becker, procureur de la Couronne a déclaré à cette occasion :

"Deux ou trois cas de fraude seulement nous sont présentés périodiquement; cependant ce n'est pas le dixième des cas de fraude.

L'ARMISTICE A PARIS

Chez les Canadiens

PARIS — Le jour de l'Armistice, une délégation d'anciens combattants canadiens de la section parisienne de la légion canadienne s'est rendue dans le petit cimetière de Joinville-le-Pont où reposent les soldats du dominion morts de leurs blessures en cet hôpital. Les anciens combattants canadiens conduits par M. Coriolis représentant l'honorable Philippe Roy se sont joints à leurs camarades les anciens combattants français et ont déposé deux couronnes aux couleurs françaises et canadiennes.

ASSOCIATION POUR LES DIVIDENDES

Mise en garde du premier ministre

Une nouvelle association ayant pour but de voir à ce que ses membres aient le plus tôt possible les $25. par mois de dividendes promises par le nouveau gouvernement Crédit Social, a été dénoncée par le premier ministre de la province, qui a déclaré n'avoir aucune relation avec cette association. "Le gouvernement, a dit le premier ministre, informe le peuple qu'il n'a rien à payer, à qui que ce soit pour l'enregistrement. La nouvelle association exige une piastre par famille et prétend agir légalement d'après ses conseillers légaux. M. Shandro, l'un des organisateurs de l'Association, prétend aider le peuple.

POUR LES SANCTIONS

51 nations mettent actuellement à effet les sanctions proclamées par la Ligue des Nations contre l'Italie.

Ces sanctions consistent à ne rien achèter de l'Italie et à ne rien lui envoyer des produits essentiels qui servent à manufacturer des armements.

CONFERENCE DE L'AVIATION

Service aérien transatlantique

LONDRES — Des représentants des gouvernements du Royaume-Uni et de l'Etat libre d'Irlande se sont embarqués à Liverpool en route pour Ottawa. Ils vont discuter avec le gouvernement canadien des plans pour l'établissement d'une liaison aérienne transatlantique.

Assisteront aussi à la conférence, un représentant officiel du gouvernement terreneuvien et un représentant. Les lignes de navigation aérienne impériales (Imperial Airways) possèdent actuellement des liaisons aériennes avec les Indes, l'Australie et l'Afrique du Sud.

CANDIDATS DE L'UNION NATIONALE

QUEBEC — L'Union Nationale qui comprend les groupes politiques Duplessis-Gouin, aura des candidats dans toutes les circonscriptions électorales de la province de Québec. Le maire Grégoire de Québec briguera les suffrages dans le comté de Montmagny.

UN PATRIOTE ET UN CHRETIEN

LOUIS SCHMIDT

Louis Schmidt dont nous avons annoncé la mort la semaine dernière, était une figure populaire parmi la population française de la Saskatchewan. Il était de tous les mouvements en faveur de la religion et de la nationalité. A un âge très avancé, il assistait encore aux congrès de l'A.C.F.C., aux conventions de commissaires d'école et ses interventions y étaient toujours très remarquées.

Des études de sa jeunesse, il avait gardé un goût très vif pour la culture française et notre langue n'avait pas de plus fidèle défenseur.

Louis Schmidt avait épousé en 1872, à Saint-Boniface, Justine Laviolette, une descendante du fondateur des Trois-Rivières. Elle est morte l'année dernière, à l'âge de 80 ans. Un fils et une fille survivent: M. Pantaléon Schmidt, agent des Indiens à Duck Lake, Sask., et Mme William Boyer, Saint-Loius,. Sask. Un autre fils Louis, est décédé en 1932.

On remarquera que Louis Schmidt, né la même année que son ami Louis Riel, disparait peu de jours avant le cinquantenaire de l'exécution de ce dernier à Régina. Il était le dernier survivant des principaux acteurs de l'insurrection de la Rivière-Rouge et l'un des beaux types du Métis d'autrefois.

ARMEMENTS NAVALS

Ce que la France dépensera

PARIS — La France projette de dépenser pour armement naval l'année prochaine la somme de 3 milliards 429 millions de francs de plus que cette année. D'après les informations, cette augmentation est due à la présente situation internationale. Les crédits pour la construction de navires et d'avions s'élèveront à 375 millions de francs. Le nouveau budget permet d'accroitre le personnel de la flotte de 4650 hommes.

DERNIERES NOUVELLES

EDMONTON — Le traité de commerce canado-américain qui vient d'être rendu public est accueilli favorablement dans tous les milieux canadiens. Le premier ministre Aberhart a fait savoir qu'il appréciait les clauses du traité relatives à l'exportation du bétail aux Etats-Unis.

CHANGHAI—Certaines autorités chinoises viennent de déclarer qu'ils préparent un projet comportant un programme d'autonomie applicable à la région nord de la Chine afin de la sauver d'une agression japonaise.

MEXICO — Des dépêches publiées par le journal Guadalajara disent qu'un groupe de rebelles ont attaqué deux religieuses enseignant à une école de San Martin Hidalgo, Jalisco. Ils leur coupèrent les oreilles.

LES ELECTIONS ANGLAISES

LONDRES — Le gouvernement national de Ramsay HacDonald a été défait vendredi dernier en Angleterre. Le parti conservateur dirigé par Boldwin a remporté la victoire avec 381 députés, 42 autres députés se rangent du côté gouvernemental. Il y a 169 députés dans l'opposition.

LA CONQUETE DU MONDE

Le grande armée missionnaire

CITE VATICANE — Une armée de 37,000 missionnaires est actuellement à la conquête de plus d'un milliard d'incroyants. La Congrégation vaticane de la *propagation de la foi*, fondée en 1622, est l'état major de cette milice pacifique du Christ.

De la Propagande dépendent 498 territoires divers, dont un patriarcat, 28 archidiocèses, 72 diocèses, 4 abbayes, 261 vicariats, 101 préfectures, 29 missions indépendantes et 2 districts.

La population globale des pays évangélisés s'élève à 1,200 millions de païens, et 18 millions de catholiques.

CLARKE VEUT UNE REUNION DE MAIRES

Le maire Clarke d'Edmonton voudrait organiser pour le 27 novembre une conférence des maires de la province. Il a traité de ce sujet avec le maire Davidson de Calgary. Cette conférence aurait lieu une journée avant celle des maires avec le gouvernement.

Deuxième diner-causerie de l'Association

LE Dr L.-P. MOUSSEAU D'EDMONTON DONNE UNE CONFERENCE TRES DOCUMENTEE — CHAMPLAIN, LAVIOLETTE ET MAISONNEUVE — CONQUETE MYSTIQUE.

Dimanche le 17 novembre a eu lieu à l'hôtel Corona, le deuxième dinercauserie de l'Association canadienne française de l'Alberta. L'assistance représentait une bonne proportion de l'élément de langue française de la ville. M. le Dr Louis-Philippe Mousseau était au programme avec une conférence intitulée : "Champlain, Laviolette, Maisonneuve."

Le R. P. Albert Lortie, O.M.I., de l'Est du Canada a assisté à cette réunion de Canadiens français et a aussi adressé la parole.

L'excellent tenor canadien français, M. Sylvestre, a bien voulu agrémenter la réunion par quelques-unes de ses chansons populaires; Mme E. Morrier l'a accompagné au piano.

"Avec la coopération de nos sympathiques artistes, dit M. Morrier, président des diner-causeries, nous pourrons continuer à donner à nos réunions un caractère des plus pittoresques et des plus gais."

M. Morrier, avant de présenter M. le Dr Mousseau, salua la présence du

(Suite à la page 4)

DEUX ETRANGERS DEPORTES

INDESIRABLES

QUEBEC — Les agents du ministère canadien de l'immigration ont ordonné la déportation d'un homme et d'une femme détenus, à la demande de la police anglaise, parce que soupçonnés de complicité dans un vol de $20,000 de bijoux commis à l'hôtel particulier du comte de Portarlington à Londres. Ce vol a eu lieu le 3 novembre dernier.

Il est possible que ces deux individus rentrent en Angleterre par le même bateau qui les a transportés ici, l'"Athenia".

UNIFORMITE DES LOIS SOCIALES

Voyage d'étude de Mme Thibert

Mme Marguerite Thibert, envoyée extraordinaire de la Société des Nations, est venue en Amérique dans le but d'étudier sur les lieux le mécanisme de notre législation sociale sur les travailleuses.

"Il est de toute première importance, a déclaré Mme Thibert, à l'un des représentant du journal le "Droit", que l'on assure l'uniformité des lois sociales dans tous les pays." Après avoir étudié notre législation sociale, Mme Thibert retournera à Genève où elle sera en mesure de donner aux autres pays, tous les renseignements qu'ils demanderont sur nos lois.

LA LOI DU CONCORDAT EN COUR

OTTAWA — L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé que la Cour Suprême du Canada sera appelée à se prononcer sur la lettre constitutionnelle de la loi du concordat agricole. Cette loi permet aux agriculteurs endettés de conclure des arrangements avec leurs créanciers.

L'ANGLETERRE ACCUSEE

Elle veut la guerre dit le P. Coughlin

DETROIT — M. l'abbé Charles-E. Coughlin a accusé l'Angleterre de vouloir la guerre mondiale "pour réfendre sa suprématie commerciale et conserver intactes ses possessions coloniales".

"Chacun sait", a-t-il dit, "que le conflit, en Ethiopie, se joue entre l'Angleterre et l'Italie. L'Ethiopie ellemême n'est rien autre chose qu'un prétexte. Chacun sait que l'Angleterre craint la domination de l'Italie dans la Méditerranée et, par conséquent, en Egypte et le long du canal de Suez."

L'EXECUTION DES SANCTIONS

Démarche en vue de la paix

ROME — Sa Sainteté Pie XI a fait un suprême effort afin de faire remettre à plus tard l'application des sanctions contre l'Italie. Dans les milieux ecclésiastiques d'ordinaire bien renseignés, on dit que le Pape espérait toujours que la Société des Nations retarderait l'imposition des sanctions commerciales contre l'Italie, dans l'intérêt de la paix mondiale.

Les sanctions sont entrées en vigueur le lundi, 18.

LE BLE EST VENDU A LA COMMISSION

Depuis 3 semaines presque tout le blé a été vendu à la Commission nationale du blé, parce que les prix étaient au-dessus des prix mondiaux.

LAISSONS-LES S'ASSASSINER

Déclaration du sénateur McRae

DALLAS, Texas — Le général A.-D. McRae, sénateur du Canada, a dit que la Grande-Bretagne se trouvera entrainée dans une guerre au cours des cinq prochaines années et qu'il est prêt à organiser une armée pour empêcher le Canada de participer à cette nouvelle guerre.

Le général McRae a formulé ainsi son opposition à la participation du Canada à la guerre qu'il pronostique.

Il a ajouté: On devrait commencer dès le berceau à extirper des races européennes les préjugés qui causent les conflits armés. Laissons les Européens s'assissiner eux-mêmes dans la guerre, qui est inévitable.

MECONTENT DES ACCORDS

M. Harry Cochshutt, président de la Cochshutt Plow Co. semble mécontent des accords commerciaux canado américains.

"Mon opinion, a-t-il déclaré, est que, en ce qui concerne les accords que je n'ai pas encore étudiés complètement, le gouvernement ne devrait pas mériter de félicitations.

POLITIQUE PROVINCIALE

Premier caucus des députés crédit social

Le premier caucus des députés du gouvernement crédit social s'est tenu lundi et mardi de cette semaine. 67 membres et du provincial et du fédéral étaient présents. Le premier ministre Aberhart et M. Magor, aviseur financier du nouveau gouvernement, ont adressé la parole, à la première séance. Il ne fut question que de la situation générale des affaires, déclara M. Aberhart, à l'issue de cette séance. Durant les séances de ce caucus, on étudiera les moyens à prendre pour préparer un plan d'application du système connu sous la désignation de "Social Credit." Le gouvernement fera aussi connaitre ses vues sur les moyens à prendre de rembourser la dette publique de $150,000,000 et d'équilibrer le budget.

Le traité canado-américain intéresse Aberhart

Le premier ministre Aberhart a refusé de faire des commentaires sur le traité canado-américain récemment conclu entre M. King et M. Roosevelt. Il a cependant déclaré qu'il avait appris avec intérêt que des concessions tarifaires avaient été faites sur les importations des produits laitiers canadiens par les Etats-Unis et sur les importations des machines agricoles américaines par le Canada.

Suite à la page 5

POLITIQUE FEDERALE

L'hon. M. Bennett prend une vacance

CALGARY — L'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, est arrivé ici pour un séjour de six semaines. Il partira ensuite pour le sud où il se reposera en attendant l'ouverture du parlement fédéral.

Le Prochain ministre canadien à Washington

TORONTO — Un journal de Toronto mentionne le nom du sénateur G.-P. Graham, de Brockville, Ontario, libéral de vieille souche et l'une des plus remarquables figures de la vie publique au Canada, comme devant être le prochain ministre plénipotentiaire du Canada à Washington.

Le fédéral se chargera-t-il des secours?

OTTAWA — La conférence interprovinciale s'ouvrira à Ottawa le 9 décembre prochain. Les provinces préparent les renseignements qui seront fournis au ministère du travail. On s'attend à ce que le gouvernement fédéral donne une solution définitive aux problèmes des secours aux chômeurs au cours de cette conférence. Ce problème sera l'un des plus importants et des plus urgents qui y seront étudiés.

Suite à la page 5

Le ROYAUME... de L'INTERIEUR

LES COIFFES

—Maman, Alice.... ou Valéda.... quelqu'une est venue bousculer tout dans mes tiroirs! Je ne puis rien tenir en ordre!

—Ce n'est pas par méchanceté. Elles devaient chercher, à la hâte, un mouchoir ou quelque chose.

—Mes choses ne sont pas à elles?

—Entre soeurs il faut être aimables. Se passer les rubans et les dentelles.

—Mais les miens, bien pressés, reviennent tout chiffonnés.... Je veux une clef, alors mon tiroir sera bien à moi! Plus de tohu-bohu!

—Ecoute ma belle tête rousse, je crains que plus tard tu coiffes Sainte Catherine... tu es trop exacte, Bianca.

—Vieille fille! Dites-le, vous le pensez...

De ses yeux bleus, des grosses larmes s'éperlent sur un teint vif, dépourvu d'artifice.

Plusieurs années ont fui. Alice et Valéda sont mariées, entourées. Leur vie est active, heureuse. Nulles difficultés qu'elles ne sachent surmonter, nul plaisir qu'elles ne puissent s'offrir. Bianca porte la coiffe d'infirmière. Elle jouit rarement d'un repos.

Huit heures ont sonné à la grande horloge. Une dame agée, aux allures de chatelaine, assise à table, attend sa fille pour déjeuner. Elle écoute... la voici, toujours ponctuelle.

—Maman, j'ai failli vous faire attendre. Vous avez passé une bonne nuit?

—Oui, merci, mais toi? Ta patiente est plus raisonnable?

—Oh! la pauvre femme... j'ai pleuré de la voir tant souffrir!

—Tu ne t'aguerries donc pas? Si tu épouses le chagrin de chacun, tu mineras ta santé...

—Je suis faite de fer! Je m'étonne de résister aux fatigues; mais je suis si heureuse d'aider les malheureux, plus petits que des enfants lorsqu'ils souffrent. Ils ont dans le regard, une reconnaissance infinie pour le moindre secours que je leur apporte.

—Et rarement il meurt un malade, quand il est sous tes soins. Laisse moi te servir du bon café.

—Oui, merci. Aussitôt j'irai me coucher, je tombe de sommeil. (Elle s'adresse à la bonne.) Marie, vous n'oublierez pas de me réveiller à cinq heures, n'est-ce pas?

—Mademoiselle, reposez sans crainte. (La maman reste seule, prend son tricot. Intérieurement elle se dit: "Lorsqu'elle était petite, je m'amusais parfois de ses munities, et de ses manières un peu vieille, je prévoyais qu'elle coifferait Sainte Catheriine. J'étais ignorante, heureusement, de ce que l'avenir me réservait. Toute seule, nourrie du souvenir de mes défauts, que d'heures tristes j'aurais passées sans ma fille si dévouée. Les autres, accaparées, consacrent tout leur temps à leur foyer.. c'est bien... Dieu a fait une apôtre de Bianca.

La bonne vient annoncer un message téléphonique.

—Allô? Alice? Rita est souffrante? Ne pleures pas, tu t'effraies à tort sans doute... Bianca vient de monter à sa chambre, après une nuit épuisante. Ne peux-tu te procurer une autre garde?... oui je sais quelle confiance tu as en elle... mais .... (Une voix d'en haut se rapproche vivement.)

—Maman, je vais lui parler.

—Alice, ne te désole pas... Non,non, je ne suis pas fatiguée. Envoie-moi l'auto, dans un moment je serai là. En attendant donne-lui de la chaleur.

—Bianca, tu abuses de tes forces. Si tu dois être avec ta malade la nuit prochaine, il te faudra du sommeil...

—Oh! J'ai souvent passé quarante-huit heures sans dormir.. mais j'espère être de retour pour midi. Alice s'effraie souvent pour un rien.(On entend encore sonner la cloche du téléphone.)

—Allô?... Valéda? Ta voix est bien traînante ce matin, tu es souffrante?... Oui... Alice t'a renseignée?... Alors, j'arrêterai te voir en revenant ici. Ne t'alarme pas.

—Ma chère Bianca, que feraient-elles sans toi? Tu es pâle... tiens... on corne... voilà l'auto. Je serai inquiète,.. Reviens-moi bientôt... Bonjour.

La vieille fille, ange consolateur de sa mère, de ses soeurs, de tout le monde, s'en va mettre l'ordre dans l'esprit des malheureux, tout comme autrefois elle mettait de l'ordre dans ses tiroirs. Elle a dans son coeur, des rubans satinés d'amitiés, des dentelles de tendresses, pressés, cachés. De toutes parts on est venu les chiffonner. Les larmes souvent embuent ses yeux, lorsque fil à fil elle tend à Dieu les sacrifices dont se compose son existence. Sa vocation si remplie d'actes de charité est sublime.

Au chevêt d'une jeune mère, lorsqu'elle soutient la tête d'un nouveau né, son regard s'étend au confin de sa jeunesse où le ciel s'embrasait des feux d'un rêve naissant. Elle se voit, làbas, dans le doux tête-à-tête des êtres qui s'aiment.. mais le songe se dissipe. Elle reprend le bébé, le presse sur son coeur longuement, et le dépose dans la corbeille ornée de rubans et de dentelles. En passant devant la glace elle ajuste sa coiffe, et se dit: "Quimporte... je suis un peu mère quand même!

Lorsque au chevet d'un jeune homme blessé, elle entend une vieille femme exhaler sa douleur en accents de désespoir et la supplie de donner à cet enfant toute l'attention qui le sauvera, elle dit à Dieu: "Je ne suis pas mère, mais je comprends le coeur de cette pauvre aieule qui n'a que lui au monde. Bonne grand'mère.... Pauvre petit....

Et moi je dis: Chère Bianca, qui de Sainte Catherine, sait si noblement porter la coiffe!

MADRINA

CONSEILS AUX JEUNES FILLES

1—Pour faire un heureux mariage
Avant le temps n'y songe pas.
2—Quand et comment l'on se marie
Dans les romans ne cherche pas.
3—A courir bals, bijoux, toilettes,
Ton beau roman ne risque pas.
4—Par sage et pieuse conduite
Sage mari tu gagneras.
5—Pour être aimée ou demandée
Nulle avance tu ne feras.
6—Jamais à l'insu des parents
Jeune homme ne fréquenteras.
7—Des beaux discours et flatteries
Soigneusement te méfieras.
8—Mari jureur, buveur, menteur,
Pour l'or du monde ne prendras.
9—Vingt fois avant de dire oui,
Ta langue en bouche tourneras.
10—Mais avant tout, pour être heureuse
Mari chrétien tu choisiras.

SOYONS GAIS!

Il est certain que la gaieté n'est pas à la mode: les enfants eux-mêmes deviennent graves, et l'on accuse, avec un front barré de soucis, (les difficultés de l'heure présente) pour expliquer que personne ne veueille plus sourire.

Beaucoup d'entre nous ont, en effet, de bonnes raisons — matérielles et morales — de n'être pas toujours d'humeur folâtre? mais nos jeunes enfants? Que sentent-ils ou plutôt que devraient-ils sentir de ces ombres? Bien peu de choses si nous avions l'abnégation de ne pas les imprégner de notre ennui jus' qu'à les dégouter précocement de la vie.

AMOINDRISSEMENT

...Et chacun sait que le manque de goût à vivre se révèle par une moindre capacité au travail, un rendement inférieur de tout l'être humain. Méfions-nous donc de rendre nos enfants tristes; ils seraient moins heureux d'abord, moins aimants ensuite et moins courageux; ils réussiraient moins bien leur vie et nous serions en partie responsables.

Beethoven écrivit la Neuvième Symphonie (l'Hymne à la joie,) à la suite de profonds chagrins de tout ordre qui marquent sa maturité; et Molière, le mélancolique "contemplateur", conçut les plus puissantes de ses comédies —. et les plus désopilantes —. à la veille d'une mort misérable, parmi les soucis et les désespoirs de son âme tourmentée...

Cet exemple du génie devrait être suivi, autant que possible, par tous les hommes et par toutes les femmes qui ont charge de jeunesse et d'éducation. Le pessimisme, en effet, est un poison mortel pour l'enfance. A cet âge, tout semble beau, le monde est frais, admirable.... Illusion! grondera le philosophe. Après tout, qu'estce qui le prouve? Le vieillissement des choses autour de nous est une illusion aussi: elle coïncidee si manifestement avec notre propre caducité!

Toujour s est-il que l'enfant "détrompé" sur la beauté du monde, grâce à nos propos bitumineux, commencera d'exercer sur nous sa critique. Il critiquera ses professeurs, ses camarades.

La température

Depuis le début de la mauvaise saison, nous ne croisons jamais des connaissances sans subir les commentaires habituels sur la température. (Il fait bien beau ce matin, mais le temps se chagrine.) (L'an dernier, à la même date, c'était beaucoup plus doux,)etc.

La température, c'est ce qui vient le plus naturellement à l'esprit de ceux qui veulent absolument parler et qui ne trouvent rien autre chose à dire, même dans une brève rencontre. Et si vous rencontrez dix personnes de suite dans le même cas, je vous laisse à penser si on a envie de rire ou de pleurer... Rien n'est plus horripilant à supporter que ces discours sans fin sur les probalités atmosphériques, si cela vous rappelle pas, comme à moi, ce brave rentier qui me saluait toujours d'un sovoureux; "Temps souple, hé, la demoiselle!"

Ces propos sur la température possèdent sans doute une force contagieuse bien extraordinaire, pour que tant de gens s'étendent à plaisir sur un sujet aussi banal.

Vous reconnaissez comme moi que c'est là une habitude dont il ne faut pas abuser. Nous subissons inconsciemment l'influence des mots, des manies, de la mentalité de ceux qui nous entourent comme du cadre dans lequel s'écoule notre existence et si personne ne nous fait remarquer nos travers, nous deviendrons la fable de notre cercle d'amies et ce qui est pis, nous en serons malheureuses sans l'avoir voulu. Les amies sont quelquesfois impitoyables et ce n'est pas moi qui vous l'apprends.

Si vous vous surprenez à parler du temps, "coupez-court", comme dit le Père Emyeu en parlant des "mauvaises habitudes". C'est le meilleur moyen de ne pas vous ancrer davantage dans un travers aussi ridicule.

CLAUDINE.

Recettes utiles

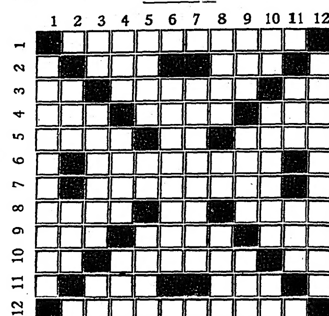
Boeuf à la mode — Foncez une casserolle de bardes de lard coupées en tranches, ajoutez des couennes et un pied de veau qui rendront le jus épais et gélatineux; salez, poivrez, ajoutez un bouquet garni et des carottes coupées en rondelles. Placez sur ce fond un morceau de boeuf. Mouillez d'un verre d'eau ou de bouillon et d'autant de vin blanc. Ajoutez à volonté un petit verre de cognac. Braisez quatre heures. Lorsque la pièce est cuite, mettez-là sur un plat châud et les légumes sur un autre. Dégraissez le jus et versez-le sur les légumes. Déglacez le fond de la casserole avec un peu d'eau ou de bouillon, afin de détacher le jus caramélisé. Ajoutez ce jus à l'autre. Ecrasez les légumes dans le jus et passez sur le boeuf. Dorez la viande en l'arrosant. Le boeuf à la mode se fait aussi comme un ragoût, mais sans employer la farine; les couennes et les pieds de veau suffisent à rendre le jus moelleux.

Pain d'épice: Prenez de la farine de seigle bien tamisée, et pétrissez longtemps avec un peu de levain et du miel très chaud, ayant bouilli. Ajoutez ensuite à cette pâte du sucre, de la cannelle, des zestes de citrons râpés, et, si l'on désire, de l'anis ou des fruits confits. Après avoir pétri de nouveau, lorsque la pâte est bien compacte, on la laisse monter à une chaleur douce. Ensuite, on la divise en morceaux que l'on met dans des moules de papier ou de métal et que l'on fait cuire en ayant soin que la pâte ne soit pas trop saisie, ce qui lui donnerait un mauvais goût.

Excellentes galettes à la farine de sarrasin: Prenez deux oeufs, les 2-3 d'une tasse de sucre, une demi-tasse de beurre, une tasse de lait caillé, une demi-cuillerée à thé de soda, détrempez votre farine de sarrasin avec ces ingrédients en une pâte claire.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 72



HORIZONTALES:

1. Ce à quoi on a recours, dans une extrémité fâcheuse, pour se tirer d'embarras. 2. Consonne — Terme dont se servent les charretiers, pour faire avancer les chevaux et pour les faire tourner à droite — Oiseaux palmipèdes, dont plusieurs espèces ont été domestiquées — Consonne. 3. Préposition qui a à peu près le sens de dans — Détourné, solitaire — Pronom personnel. 4— Dénué d'esprit — Volumineux — Adjectif possessif. 5. Hymne en l'honneur d'Apollon — Pronom personnel — Si nous ajoutons un s à ce mot, nous obtenons le nom de l'avant dernier empereur d'Occident. 6. Consonne — Produire de la rouille sur un corps — Consonne. 7. Voyelle — Contraire aux règles — Voyelle. 8. Genre de graminées, communes dans les prés — Pronom personnel — La traduction anglaise du mot repos. 9. Trois lettres du mot Dieu — Qui n'est pas mûr. — Chemin. 10. Préfixe privatif, qui indique soit suppression ou négation — Coup de dé qui amène deux as, au trictac (pl.) — Forme du verbe avoir. 11. Consonne — Ecorce du chêne, réduite en poudre, pour préparer les cuirs — Traduction anglaise de trop. — Consonne. 12. Qualité d'un corps réagit contre l'action d'un autre corps.

VERTICALES:

1. Briller avec grand éclat. 2. Consonne — Patriarche hébreu — Mot arabe qui signifie source, fontaine, et qui entre dans le nom de plusieurs localités — Consonne. 3. Exclamation d'admiration, de surprise — Chef-lieu de canton, arrondissement de Villefranche — Pronom personnel. 4. Forme du verbe, suer — Quatre lettres du mot bondir — Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe. 5. Quatre lettres du mot sciographie. — Deux voyelles — Traduction latine de "Je suis venu". 6. Voyelle — Celui qui exerce un art (pl.) — Consonne. 7. Voyelle — Blouse de roulier — Consonne. 8. Synonyme de rôti (pl.) — Cinquante-cinq en chiffre romains — Quatre lettres du mot tantinet. 9. Abbréviation pour compagnie — Peintre hollandais, né à Amsterdam (1603-1677) — Bruit. 10. Deux voyelles — Répandre — Particule du dialecte provençal, exprimant l'affirmation. 11. Consonne — Traduction anglaise de sommet — Romancier français né à Paris, auteur du Juif errant — Voyelle. 12. Qui fait résonner.

SOLUTION No 69

```
 D E L T O I D I E N
S   T A S     U V E   B
U N   C A P O N S   A R
S U D   R A P E   I R E
C E U M   V I   B R A S
E   R E M O N T E R   I
F   A M B I A N C E   L
T I N E   S N   S E M I
I N T   M E T S   L I E
G N   P E R S I L   A N
N   F A T   L I E S   S
 P A R A L Y S A N T
```

Maurice Sabourin, Bonnyville, Alta, est l'heureux gagnant du problème No 69. — Nos félicitations.

La solution du problème No 72 paraîtra le 11 décembre prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

■ ■ ■ ■

No 17

Car Lolita est sportive beaucoup plus que religieuse. Elle a fait sa première Communion, et c'est tout. Après, le grand courant mondain l'a prise, l'emmenant de saison en saison, d'hôtel en hôtel, de plaisir en plaisir, empêchant toute influence suivie de la diriger.

Avec cela, pas du tout méchante, "drôlette", comme disait Mme Yholdy qui l'aimait un peu comme on aime une chatte à cause de ses yeux, de sa douceur et d'une certaine aristocratique étrangeté.

Dominique, très courtois jeune homme, fut naturellement pendant le voyage le chevalier servant de ces dames.

A Pornic, son premier souci fut de courir voir si la mer serait belle, car Mme Yholdy avait, sur les instances de l'oncle, renoncé au si long détour par Fromentine et La Fosse.

Or, ce matin-là, la mer était merveilleuse; on eût dit une coupe de turquoise liquide et laiteuse.

Le bateau attendait, avec un capitaine impatient de partir; l'eau battait rapidement, et les premiers tours de l'hélice amenèrent un remous de boue à la surface.

Dominique regardait, sans beaucoup le voir, le paysage pittoresque de Pornic s'enfuir à l'horizon.... Des marsouins émergèrent, jouant comme des enfants, aux flancs du bateau. Lolita s'intéressa à eux, mais l'attention de Dominique était ailleurs, loin, bien loin, là-bas vers les Vosages.... Et, s'il voyait un peu l'aspect de ce nouveau pays, c'était pour se dire que "ses petits gas" auraient plaisir aussi à faire ce voyage, et qu'il faudrait examiner cela un jour.

Au bout de trois quarts d'heure, l'île se précisa et força Dominique à s'occuper d'elle.

Elle était petite et jolie, un peu comme Lolita.

L'arrivée à l'estacade, les mouchoirs qui s'agitent, les amis qui attendent, le bois de la Chaise ourlant, avec le vert de ses yeuses, l'azur de la baie, la plage des Dames, les voiles bleues et brunes des pêcheurs, les doris aux couleurs des mouettes, les petits ânes tout gris, comme la poussière noirmoutrine, les coiffes du pays, les moulins aux ailes pittoresques que, du bateau, on voit tourner là-bas, au loin, vers la Guétinière, tout cela faisait un ensemble très riant qui plut beaucoup aux voyageurs.

Décidément, l'île recevait très bien ses invités.

Un agent de la Société de location attendait sur l'estacade, et la bonne impression des deux familles augmenta en pénétrant dans le bois de la Chaise, à la recherche de leurs demeures.

Les villas, sans régularité, se devinaient peu à peu, aucune ne ressemblant à l'autre. Celle-ci piquée comme un joujou sur un rocher surplombant la mer; celle-là affectant une forme de phare. Mais la plupart étaient comme enfouies dans les mimosas, les sapins et les yeuses.

On arriva d'abord à Ker-Mimie qui était gentille comme son nom et bien mieux encore que sa photographie.

Puis ce fut la **Turquoise**, plus sérieuse, plus hautaine; de partout elle dominait la mer, avec une allure d'un burg alsacien, émergeant d'un fouillis de chênes centenaires, d'yeuses, de sapins et de mimosas.

Chacune plut beaucoup à la famille qui devait l'occuper. L'oncle se fût cogné partout dans la verte bonbonnière de **Ker-Mimie**. Lolita eût été perdue dans les vastes salles de la **Turquoise**.

On mit quelques jours à s'installer, car les malles étaient nombreuses; puis la villégiature commença vraiment.

Dominique souffrait de tout déracinement; il lui fallait le temps de s'habituer au nouveau site. Aussi, Mme Yholdy ne s'inquiéta pas de son air mélancolique des premiers jours.

En réalité, cette fois, le jeune homme s'ennuie pour des raisons différentes.

L'abbé Firmin lui manque, et sa section des petits plus encore que l'abbé. Sa mère le fatigue, son oncle l'agace.... La famille de Lolita, tout entière à son installation, ne vient pas encore apporter le réconfort de sa bonne humeur.

Dominique, d'ailleurs, recherche la solitude, et il n'a que quelques pas à faire pour la trouver.

Il s'en va le matin et le soir vers la lande qui domine l'autre bois, celui de la Claire. Elle lui est apparue, cette lande, comme particulièrement propice à son besoin de médiation....

Il n'a pas dix-huit ans, et de plus il voit la vie comme une chose sérieuse infiniment, et dont il a le devoir de tirer tout le rendement moral possible. Il va se reposer, mais pour travailler mieux cet hiver.... Il laissera s'apaiser en lui le choc de ses sensations contradictoires, et, quand il verra plus clair, il écrira à l'abbé pour bien lui exposer son état d'âme.

Cette idée du prix de la vie et bien d'autres encore qu'il ne soupçonnait pas beaucoup avant sa fréquentation du patronage, s'agitait en lui dès les premiers jours de son arrivée, comme si elles avaient peur d'être supplantées ici par d'autres.

Dominique les accueille, les creuse, les rassure en de solitaires promenades, où il jouit du calme de cette plage qui semble maintenant n'appartenir qu'à lui. Il y est presque toujours seul entre le ciel et la mer. Les immortelles au parfum de miel fleurissent partout, et aussi les chardons bleus. Cette lande n'a qu'un édifice humain, une tour ajourée, vieux moulin désaffecté qui sert de point de repère aux marins; on l'appelle du nom de son propriétaire, la tour du père Gauthier.

Et ensuite, comme un pauvre bras fou qui voudrait étreindre la taille de l'océan, la minime bande de terre se continue, s'incurve et sur elle se dressent, en leur blancheur, les petits et lointains villages du Vieil, de la Madeleine et de la Blanche.

Tel sera le cadre de son été, et ce cadre lui plait....

Beaucoup de ciel, beaucoup de mer, très peu de terre, cela va à son âme, avide de se dégager de l'emprise d'ici-bas et de s'envoler.

Et, au bout de quelques jours, la belle nature a déjà fait sentir son apaisante influence.

L'âme de Dominique s'y laisse aller, elle s'y détend comme dans un bain.

—Tu as déjà meilleure mine! lui dit un soir sa mère.

—Je vais certainement mieux Noirmoutier est un idéal séjour, et je crois que je vais bien m'y reposer.

—Tu en as tant besoin, mon pauvre grand!.... lui dit sa mère, en l'embrassant avec une douceur réfléchie qui était à la fois une caresse et une emprise.

Au crayon, sur l'album de croquis de Dominique....

Je viens de lire une pensée qui m'a frappé.... La voici, au hasard de ma mémoire:

L'homme est comme un sculpteur chargé de faire sa statue pour son tombeau. Peu importe que ce soit la statue d'un enfant, d'un adolescent, d'un homme mûr ou d'un vieillard. Le tout est qu'elle soit belle et digne d'arrêter les regards....

J'ai réfléchi sur cette pensée, et je crois que si l'on s'en tient à elle, on travaillera encore uniquement pour son pauvre "moi" qui, tout seul, est si banal, si précaire, si peu digne d'intérêt.

Un mot la transfigurerait, cette phrase, c'est le mot de "Dieu".

L'homme est un sculpteur chargé de faire sa statue pour le regard de Dieu, l'Artiste infini, la Beauté suprême....

Comme immédiatement tout change! C'est le soleil immense qui inonde de ses rayons la misère d'une mansarde.

Oui, le "moi" est haïssable!

Et pourtant, c'est le moi qu'on trouve quand on presse la mousse orgueilleuse de la plupart des sentiments humains, même des plus désintéressés en apparence.

(A suivre)

La Survivance

...L. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 20 NOVEMBRE, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

...ubliée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: ...érard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel — CANADA: $2.00 — ETATS-UNIS: $2.50 — EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

...0010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

L'Utopie technocrate

...E CHEF DE LA TECHNOCRATIE A EDMONTON — UN REVENU ANNUEL DE $20,000 — L'ENERGIE PHYSIQUE EXPLIQUERAIT LE PASSE ET PREDIRAIT L'AVENIR — SYSTEME MATERIALISTE — ENTRE LE SOCIALISME ET LE COMMUNISME.

Un journal de la ville annonçait, la semaine dernière, la ...nue du chef de la Technocratie, M. Howard Scott.

"Le message de la technocratie, disait la nouvelle, a atteint plus de citoyens intelligents et importants que n'importe quelle autre organisation, et la Technocratie continue à prendre de l'envergure. Elle parle le langage de la science et ne reconnait pas d'autre autorité que les faits."

Et le journal en question, pour se donner de la réclame, ne ...anque pas de dire au public que c'est grâce à lui si M. Scott ...nt à Edmonton.

A côté du régime social tel qu'imaginé par les technocrates, ...est clair que notre Crédit Social n'est qu'un nain. Dans notre ...stème, disent les technocrates, personne ne travaillerait a...t l'âge de 25 ans ni après celui de 45 ans. Le confort de ...ndividu qui travaillerait de 4 à 6 heures par jour seulement ... raison du perfectionnement de la machine serait équivalent ... confort qu'assure actuellement la possession d'un revenu ...nuel de $20,000.

Ça enfonce nos dividendes de $25 par mois.

Pour les technocrates, il n'y a rien en dehors de la matière. ...oute l'histoire du monde se résume à une lutte pour la possession de l'énergie; et si ça va si mal dans le monde, c'est que les ...onomistes n'ont pas su se dégager du passé la loi de la transformation de cette énergie.

M. Paul Druesne, diplômé de l'Université Columbia de ...ew-York, dans son volume sur "La Technocratie", explique ...nsi, la conception scientifique de l'évolution sociale des tech...ocrates:

"L'évolution sociale, dit M. Druesne, dépend uniquement de la consommation d'énergie et peut être mesurée par le taux de la consommation de l'énergie."

Avant l'invention de la machine à vapeur, disent les tech...ocrates, la société était dans un état statique parce que l'é...ergie que chacun dépensait, n'offre pas de changements; avec ... machine à vapeur, la somme moyenne d'énergie dépensée ...ar chacun, augmente considérablement, et elle a augmenté ... tel point, que durant la Grande Guerre, la somme d'énergie ...isponible dans l'industrie devait à courte échéance jeter dans ...ombre la force musculaire, comme facteur industriel.

Voilà le postulat qui servit peu de temps après la guerre, ...un petit groupe de techniciens américains, pour imaginer et ...nstruire un système économique qui pourrait faire le joujou ...s mathématiciens avancés et en même temps donner au ...uvre peuple de vaines et stériles espérances.

Le groupe primitif dont M. Scott faisait partie, se désa...égea peu de temps après sa formation; mais M. Scott ra...sse les débris de la technocratie primitive et bientôt, tout ...éoccupé qu'il est par ses idées fixes sur l'énergie, il va s'atta...er quelques techniciens de l'Université de Columbia.

...n avril 1932, on trouve M. Scott au service de l'Université; ...is Columbia ne tarde pas à dégager complètement devant ...ublic, sa responsabilité des conclusions de ce nouveau grou...e de technocrates.

Ces conclusions qui servent à construire un système éco...mique sans solution, se ramènent à cinq idées principales. ...us n'avons pas l'intention de les exposer aujourd'hui.

Quant au postulat lui-même de la technocratie, c'est-à-dire ...ant à cette consommation d'énergie, qui pour, M. Scott, ex...que tout le passé et prédit l'avenir:

"C'est, affirme M. Druesne, une assertion fantastique. La dernière guerre a amené une dépense fantastique d'énergie; cependant les résultats sociaux ont été nuls."

Et maintenant, qui serait assez sot de croire que ...me dépende tout à fait d'une considération purement maté...lle: la consommation d'énergie physique?

La société composée d'hommes, êtres intelligents et libres, ... certainement pas évolué, uniquement sous l'impulsion de ...nergie physique. Au contraire, ce sont les actes humains qui ...t déterminé avant tout l'évolution sociale et ce sont les ac... humains plus ou moins moraux et non l'énergie physique qui ...t réellement déterminé le degré d'avancement de la société ...x phases successives de son histoire.

Je défie le chef de la technocratie de me dire par exemple, ...avec son postulat, il peut raisonnablement juger l'évolution ...ciale de la poignée de Français héroïques qui ont subjugué ...oralement les primitifs du Saint-Laurent, et s'il peut juger ...isonnablement aussi par ailleurs, l'évolution sociale de ces ...êmes primitifs, par une simple comparaison de l'énergie con...mmée quotidiennement par chaque type. L'évolution sociale ... pionniers civilisateurs qui ont subjugué les Indiens et la ...périorité de cette évolution, est d'ordre moral. Que le chef ...la technocratie le comprenne ou non, l'ordre moral suppose ...me et la valeur de l'âme ne se mesure pas avec des calories.

C'est pourquoi, entre l'évolution sociale conçue par le père ...ellectuel du bolchévisme, Karl Marx, et la théorie des tech...rates, je ne vois aucune différence essentielle. Karl Marx envisage le mouvement social comme un enchaînement de phénomènes historiques, enchaînement soumis à des lois qui déterminent la volonté et la conscience de l'homme. Les technocrates eux, envisagent l'évolution sociale comme un enchaînement de phénomènes sociaux soumis à la loi de l'énergie consommée en plus ou moins grande quantité dans un temps donné. Cette loi toute matérielle de l'énergie détermine ainsi selon les technocrates, la volonté et la conscience de l'homme; et de même que pour Karl Marx, la civilisation qui est l'objet des critiques ne peut avoir pour base aucun fait de la conscience et aucune idée, ainsi en est-il de la technocratie qui ne voit dans le point de départ et le développement de toute civilisation, qu'un phénomène extérieur: l'ENERGIE.

La technocratie dans sa racine, est inacceptable. Elle se base sur un matérialisme abject, anti-chrétien et anti-humain. Ses conclusions économiques, comme d'ailleurs celles qu'on a sorties du Marxisme prétendu scientifique, doivent se classer entre le socialisme et le communisme.

Denis-A. Gobeil, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

"CA, PAS CIVILISATION"

La Jeune République rapporte avec à propos, en ces jours où l'on se demande ce qu'est un barbare et ce qu'est un civilisé, une réflexion faite, durant la guerre, par un soldat sénégalais.

Voyant passer une religieuse à cornette blanche, il s'écria: "Ca, vois-tu, civilisation!"

Puis désignant des pièces d'artillerie lourde, il acheva sa pensée: "Ca, pas civilisation!"

Pour un "barbare", ce n'était point raisonner si mal.

LES SEULS LIBRES

Non, l'Ethiopie n'est pas le seul pays d'esclaves. L'Europe d'aujourd'hui est couverte d'hommes asservis. La notion même de l'homme n'y est pas seulement menacée: on pourrait la croire déjà perdue.

Mais dans ces troupeaux humains, vêtus de chemises noires, brunes ou rouges, que la civilisation dresse les uns contre les autres, il ne subsiste d'hommes libres que les chrétiens — les seuls qui se trouvent dans cette condition dont parle Pascal où l'on ne saurait recevoir de mal ni de bien de la part des hommes: ceux-là seulement échappent à tout empire: une porte secrète de leur coeur ouvre sur le ciel.

Si la religion chrétienne était l'opinion du peuple, elle n'aurait pas contre elle tous les tyrans du monde, ni tant de redoutables "civilisés". Ils ne la hairaient pas tant, si elle ne nous avait rendus libres, à jamais.

François Mauriac.

ACHATS CHEZ LES SOVIETS

Des pourparlers ont déjà été entrepris dans le but de rétablir des relations commerciales entre le Canada et la Russie soviétique.

Quelques-uns de nos chefs croient que des débouchés commerciaux en Russie pourraient les soulager un peu des difficultés économiques actuelles et ils ne semblent pas se rendre compte avec tous leurs services de statistiques que le pouvoir d'achat de l'U.R.S.S. avec ses 150,000,000 d'habitants est à peu près égal à celui de la Suisse qui a pourtant quarante fois moins de population et que pour donner un autre exemple entre mille les Etats-Unis, depuis trois ans, ont avec la Russie une balance commerciale défavorable d'au moins 25% à chaque année. On ne semble pas se rendre compte encore que le commerce extérieur de la Russie étant totalement entre les mains du gouvernement soviétique, dont on connait les affiliations avec la troisième Internationale communiste, a toujours été un moyen détourné pour obtenir la reconnaissance diplomatique et pour y envoyer sous ce couvert dans les divers pays des agents révolutionnaires.

Les achats avec la Russie sont immoraux parce que les marchandises proviennent de moyens de production volés à leurs propriétaires légitimes et parce que les revenus servent à l'exploitation éhontée du peuple russe et à la propagande révolutionnaire à l'étranger. Pourtant on parle, sous le prétexte de soulager nos difficultés économiques, de commerce avec la Russie.

L'entente internationale de Genève vient justement d'écrire au sujet du commerce avec l'U.R.S.S.: "Dans nos pays civilisés, celui qui achète sciemment un objet volé est considéré comme un malhonnête homme, à peine moins coupable que le voleur. Le fait que le voleur est un gouvernement que nos lois ne peuvent atteindre, ne change rien à l'immoralité de l'achat d'une chose volée."

D.-A. G.

IMPRESSIONS
" VA TON CHEMIN "

Le rideau se lève: sur la scène Madame Tremblay dans le rôle de Madame Montcalm et Mademoiselle Hurtubise dans celui d'Aline, sa fille.

Madame Tremblay fait vite ressortir le ridicule de ces mères qui cherchent pour leurs filles un prince charmant ou encore se laissent éblouir par le titre de docteur, etc.

Mademoiselle Hurtubise, bien que manquant parfois de naturel, nous charme dès le début par sa voix mélodieuse. Vraiment son "Sancta Maria" nous transporte, surtout le deuxième Amen qui, chanté d'une voix riche et finie, démontre l'artiste chez Mademoiselle Hurtubise.

Monsieur Tremblay, peut-être le plus naturel de tous, personnifie excellemment M. Montcalm: un cultivateur devenu bourgeois, qui dans le va-et-vient de la ville se sent envahi par la nostalgie de la campagne qu'il a quittée à contre-coeur.

Ce n'est pas M. Tremblay l'acteur, que nous avons devant les yeux, c'est un père de famille fatigué de sa lourde journée de travail dans le tracas des affaires. Qu'il est content, le soir arrivé, de s'en venir chercher le repos dans l'intime du foyer. C'est aussi le bon papa qui comprend les sentiments de sa fille mieux que la mère, aveuglée par son désir de trouver pour la future épouse autre chose qu'un simple cultivateur!

Nous avons été un peu surpris à l'apparition de M. Côté sur la scène. Psychologiquement ce n'était pas tout à fait le prétendant que nous attendions pour Aline. Nous aurions aimé un jeune agriculteur plus enjoué, et plus "canayen". Cependant M. Côté sut nous donner l'impression d'un "habitant" peu accoutumé aux moeurs de la ville, mais qui, par contre, ne désire pas les connaître, sachant trop qu'il n'y gagnerait rien.

Les deux couples fiancés nous donnent un vivant exemple de la différence entre un mariage d'affaires bouclé à la hâte et un mariage d'amour réel qui ne s'exprime pas, mais s'impose par son intensité. Car on ne voit pas facilement le lien d'amour qui unit Monsieur le docteur Hautevoix et Mlle Blanche Lavigne. Tandis que le mariage de Gilbert et d'Aline est préparé par la pièce entière et satisfait notre intérêt psychologique.

Le fond vraiment classique de la pièce nous semble irréprochable. Les nobles sentiments y abondent: l'amour profond de la terre et de la petite patrie; l'amour loyal du jeune cultivateur pour son amie; la lutte d'Aline entre l'amour filial et la fidélité envers Gilbert.

Le style, très moderne, souple, manquait cependant de simplicité dans l'expression des sentiments entre la mère et son enfant. Les réparties nous ont paru un peu longues.

Mais nous pouvons être fiers d'avoir parmi nous une artiste catholique et canadienne-française qui sache exprimer si profondément la mentalité et les moeurs de nos gens de l'Ouest. Une artiste assez catholique pour mettre en honneur dans ses pièces le "Benedicite" et des cantiques.

Certes Madame Morrier figure en bonne place dans la liste des écrivains qui forment le "Renouveau Catholique."

Nous souhaitons à Madame Morrier tous les succès possibles.

Albert LeGrand,

ESPRIT DE JUSTICE

Je lis dans un récent numéro du "Droit" une nouvelle et le commentaire de M. C. Gautier sur le fait suivant:

"La question du français a été soulevée mercredi dernier, en cour de police d'Ottawa. Elle n'a fait l'objet d'aucun débat, mais un M. Gauvin a été condamné parce qu'il avait vendu du lait sans un permis de la Commission du lait d'Ontario et ce permis il ne l'avait pas obtenu, parce qu'il n'avait pas compris les articles renfermés dans une formule, qu'à cause de cela il aurait refusé de signer. Il a demandé une formule française à Toronto, mais le ministère auquel il s'est adressé n'a pas jugé bon de se rendre à son désir."

C'est là un des cas entre des centaines d'autres où les droits du français sont outrageusement brimés.

Une loi qui autorise la condamnation d'un individu pour avoir enfreint des règlements qu'il ignorait faute de pouvoir les connaître dans sa langue n'est certes pas complète.

En toute justice, le ministère auquel s'est adressé M. Gauvin pour l'obtention d'une formule française, aurait dû se rendre au désir de ce dernier.

Il ne l'a pas fait.

Il a prouvé, une fois de plus, que la part du français dans l'administration de la loi régie par le gouvernement provincial doit être aussi congrue que possible.

Le bilinguisme officiel: cela n'est bon que dans la province de Québec et au gouvernement fédéral.

Ailleurs, un brave homme peut se faire condamner pour infraction à des règlements qu'il ignorait, précisément parce qu'on ne lui avait pas fourni le moyen de les connaître: sa langue.

Situation illogique, en vérité!

L'illogisme est à la mode depuis longtemps dans certains milieux, même gouvernementaux. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si l'on y commet des bêtises dont ne se scandalisent plus les tièdes ou les indifférents.

Quoi qu'il en soit, en présence de faits qui n'ont pas leur raison d'être, les chefs de gouvernement devraient avoir assez d'esprit de justice pour faciliter la compréhension des lois qu'ils édictent, afin de prévenir leur transgression.

Plumitif

Lettre de France

N.D.L.R. — Il nous est agréable de publier, cette semaine une lettre écrite à la "Survivance" par M. l'abbé J.-H. Garnier, le dévoué curé de Lamoureux, actuellement en voyage de repos dans le beau pays de France. Nous lui sommes reconnaissant de ce précieux témoignage d'estime qui souligne une fois de plus sa constante sympathie pour l'oeuvre de notre journal.

Cerdon, Ain, France.

Monsieur le Rédacteur:

A ma dernière visite à la "Survivance" vous m'aviez demandé de vous faire parvenir quelques détails de mon voyage en Europe. Je vous avoue en toute franchise, que tout absorbé par les préoccupations du départ et des mille péripéties de la route, je n'ai pas eu le courage d'écrire, ni sur le train, ni sur le bateau. Maintenant que je suis parvenu au terme du voyage et un peu reposé du souci des communications, je vais essayer de vous transcrire quelques impressions. Laissez-moi d'abord vous remercier cordialement du bon mot à mon adresse paru dans votre journal du 26 septembre, je crois; il exprimait fort bien ma pensée et mes sentiments.

Donc le 24 sept, au soir, M. Paul Châtain à qui j'ai vendu mon automobile, nous conduit à la gare du Canadien National. Là, Mlle Garnier et moi avons le plaisir de rencontrer plusieurs de nos bons amis venus nous dire un dernier au revoir. A 8h. 25 le train s'ébranle et c'est le départ, la séparation de ceux que nous connaissons, aimons depuis longtemps.... Tout naturellement la pensée du poète nous revient à l'esprit: "Partir c'est mourir un peu". Malgré tout, nous nous réveillons le lendemain à Winnipeg, le surlendemain à Ottawa et le troisième jour à Montréal. L'"Aurania" dont le départ a été annoncé à 9 heures n'est pas prêt à ce moment. Enfin à 11 h. 30, nous quittons le quai et le bateau remorqué d'abord par un petit vapeur se dirige solennellement vers le fleuve. Chacun est sur le pont, soit pour les signaux d'adieu, ou pour être témoin de l'animation qui règne sur le port. Des bateaux sans nombre et de tous les calibres y sont amarrés ou circulent dans un va-et-vient continuel. Toute la journée c'est le spectacle grandiose du St-Laurent "au majestueux cours". Sur ses rives s'échelonnent de belles paroisses dont la vue nous fait battre le coeur, car nous les savons françaises: Verchères, Rimouski, Sorel, Trois-Rivières, etc. C'est à 10 h. du soir que nous atteignons Québec. Quatre religieuses Filles de Jésus et d'autres passagers amenés par une vedette, embarquent sur l'"Aurania", tandis que de part et d'autres s'échangent de bons mots et des souhaits d'heureux voyage.

Nous aurons la vie douce à bord, car les passagers sont peu nombreux: 50 en cabin-classe, 52 en classe touriste et une centaine en troisième. Pour cette raison, la discipline est très large. Chacun va à peu près où il veut et l'on croise dans les salons et sur les ponts supérieurs des passagers de toutes les classes. Nous sommes trois prêtres à bord: il y aura donc trois messes chaque matin si la mer est calme. Mes deux autres compagnons sont le P. Grant et le P. Crossland du diocèse de Toronto. Peu à peu nous faisons d'autres connaissances: Dr Bousquet et sa famille. Dr Grondin, représentant de Québec à Paris, Mlle Tremblay, premier prix d'Europe pour orgue, qui va compléter ses études à Paris; P. Lalonde des Pères Blancs, allant à Alger et plusieurs autres étudiants. Mentionnons aussi le Dr Auger, élève du Dr Petit Clerc à Québec, etc.

A partir de dimanche 29 sept. le temps devient très maussade, de gros nuages roulent dans le ciel; il pleut et le bateau est secoué par un tangage insupportable. Pour varier le vent change et souffle de côté et c'est alors un roulis d'une telle violence qu'on entend les portes claquer, la vaisselle rouler avec fracas. Les vagues sont énormes et balayent le pont des troisièmes. Le mercredi, pendant le diner une vague de fonds donne une telle secousse que la vaisselle glisse de partout sur le plancher. L'orchestre qui essaye, malgré tout, à jouer, pivote sur place. A un moment donné le pianiste est basculé de son siège et plaqué contre le mur. Chacun se cramponne aux tables et aux sièges pour ne pas tomber. Deux servants s'étendent de toute leur longueur sur le plancher avec leur plateau chargé. Toute la journée et le lendemain, les mêmes incidents se répètent un peu partout. Au fumoir, on voit soudainement les chaises, les tables, les cendriers et les personnes partir dans la même direction, et tout se termine dans un éclat de rire! Le bulletin de bord, pendant trois jours, se lit : "Vent violent, mer très agitée, orageux et couvert, très fort roulis, bateau avance péniblement."

En dépit des éléments déchainés, Mlle Garnier et moi tenons bon: nous ne manquons pas un seul repas. Beaucoup de passagers ne paraissent plus au réfectoire: nos bonnes religieuses Filles de Jésus sont fort éprouvées : deux d'entre elles vont garder leur lit jusqu'à la veille du débarquement. En résumé, ce fut une traversée très mouvementée et pénible. Le cinq sept. vers 6 h. nous touchons Plymouth, Angleterre, où une trentaine de passagers débarquent. Comme il y a huit jours que nous n'avons pas vu la terre, elle nous semble belle et nous invite à quitter notre embarcation. Encore une nuit et nous arriverons au port. De bonne heure, dimanche matin, je célèbre la Ste Messe et après le déjeuner, nous abordons au Hâvre où quelques minutes plus tard nous foulons le sol de France, le 6 octobre.

Puis, c'est le passage à la douane où tout se passe très bien. Nous prenons congé de nos compagnons de voyage et un autocar nous amène à Lisieux. Visite de la chapelle des Carmélites, des Buissonnets, maison natale de Ste-Thérèse, de la grande basilique en construction. Le lendemain j'ai le bonheur de célébrer la messe à côté de la châsse où repose Ste-Thérèse. C'est alors un memento fervent pour tous mes paroissiens de Lamoureux et mes amis de l'Alberta et d'ailleurs.... Dans l'après-midi, M. l'abbé Clermont, ancien curé de Villeneuve, vient nous prendre en automobile et nous conduit dans sa paroisse à Grand-Camp où nous passons une journée.

A Bernay, toujours pilotés par M. Clermont, nous prenons le train qui nous dépose à St-Briec le soir même. Là nous descendons à la Maison mère des Filles de la Providence où nous sommes accueillis de charmante façon par la Rde Mère Générale qui a résidé vingt ans au Canada. Pendant la semaine de notre séjour à St Brienc, nous avons visité plusieurs

(Suite à la page 5)

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q.— Est-ce que la Bible dit que St-Pierre a reçu le pouvoir d'infaillibilité?

R.— En St Luc, 22-31, N.S. dit à Pierre: "Simon, Simon, voilà que Satan a désiré t'avoir, afin de te broyer comme du froment; mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point, et qu'une fois converti, tu affermisses tes frères." En St Mathieu, 16-17, Jésus dit à Pierre: "Tu es heureux Simon Pierre, parce que ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé ces choses, mais mon Père qui est dans les Cieux; et moi je te dis, tu es pierre et sur cette pierre (ce roc) je bâtirai mon Eglise et les Portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle, et je te donne les clefs du royaume des cieux. Et tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel". Ceci prouve que Pierre fut fortifié par le Christ afin que sa foi ne défaille, et qu'il soit l'appui des chrétiens; que le Christ confie son Eglise à Pierre comme chef qui ne peut errer. Et le fait que depuis 1900 ans l'Eglise a enseigné la même doctrine sans changer et sans errer est la preuve que son chef ne peut se tromper en matière de foi et de moeurs. Des membres de l'Eglise ont pu se tromper, mais l'Eglise enseignante, jamais.

La vie en Alberta

ECOLE GRANDIN

Dimanche, le 10 novembre: Voyez-vous les petits Canadiens français de l'Ecole Grandin, tout proprets dans leurs beaux habits du dimanche, les yeux pétillants de bonheur, se diriger vers notre salle paroissiale. Que se passe-t-il donc? Mais ne savez-vous pas que c'est la distribution des prix et des diplômes de l'A.C.F.A.

Suivent les noms des heureux lauréats: 8e grade: M. Lucien Lambert, 1er prix; 7e grade: Mlle Suzanne Dame, 1er prix; 6e grade: M. Aimé Kéroack, 1er prix; 5e grade: Mlle Marie Kéroack, 1er prix et M. Pierre Madore, 2e prix; 4e grade: M. Michel Boulanger, 1er prix et Mlle Adrienne Blackburn, 2e prix; 3e grade: Mlle Florence Blackburn, 1er prix et M. Léo LeClair, 2e prix; 2e grade: M. Joseph Kéroack, 1er prix et Mlle Elmire Belhumeur, 2e prix, M. Guy Duport, 2e prix; 1er grade: M. Edmond Bougie, 1er prix et prix provincial, Mlle Cécile Kéroack, 2e prix et Mlle Jocelyne Blais, 3e prix.

Ils les avaient bien mérités ces prix par le long travail de toute une année scolaire. En cette occasion ils nous ont présenté un charmant petit programme que voici:

1— CHOEUR: O Canada, beau pays, ma patrie.

2— SAYNETE: "La fée bienfaisante", exécutée par: Mlles Rollande Morin, Suzanne Dame, Marie Kéroack et Jeannette Pépin.

3— CONTE DE MA GRAND'MERE: Mlle Rachel Maheux et les petites.

4— PIANO: Chanson russe, Mlle Marcelle Pépin.

5— MARCHE: Les petits garçons.

La présence de notre dévoué curé et de plusieurs membres de l'A.C.F.A. est une preuve bien touchante qu'ils s'intéressent à nous et qu'ils savent profiter de toutes les occasions pour nous encourager et soutenir nos moindres efforts. A tous ces amis de la jeunesse étudiante et de la cause canadienne-française, comme aussi à nos dévouées maîtresses notre vive reconnaissance et nos sincères remerciements.

René BOILEAU.

LAFOND

Dimanche dernier, le 10, il y avait soirée familiale à la salle paroissiale.

L'organisation avait été faite par M. Lucien Landry instituteur de l'école Chester, aidé de ses élèves. La soirée débuta par une partie de cartes. Les prix avaient été donnés par M. le curé et M. Landry.

Le prix d'entrée fut gagné par M. C. Desaulniers. Le programme musical et dramatique fut exécuté complètement par les élèves de l'école Chester. Les principaux artistes furent: Jennie Nicholaichuk, Pauline Clarke, Stefka Gregoraschuk, Edith Chester, Pauline Labrecque et Steve Hruska

Le succès de la représentation fut complet.

Les paroissiens de Lafond seront heureux d'applaudir les artistes de l'école Chester dans un avenir prochain.

M. Léo Belhumeur était ici dans les intérêts de l'A.C.F.A. Il n'a pu accomplir sa tournée en campagne cependant, à cause de l'état impraticable des chemins.

BONNYVILLE

Le 24 novembre, grande soirée de Sainte - Catherine, organisée par Mme Aimé Marcotte.

Un magnifique programme, dramatique et musical et la bonne tire attireront sans doute une grande foule. Nous sommes assurés d'un beau succès et les Canadiens ne manquent pas de venir s'amuser.

Plusieurs personnes du village se sont rendus ce soir à Thérien pour fêter deux de nos villageoises maintenant citoyennes de Thérien.

Il s'agit de Mlle Jeannette Léveillé, mariée tout récemment à Arnold Péloquin et Mlle Béatrice Groleau à M. Elie Chartrand, tous de Thérien.

Le R. P. J.E. Lapointe a commencé sa visite paroissiale cette semaine. —Corr.

IMMACULEE CONCEPTION

Les dames de Ste-Anne organisent une soirée pour la Sainte Catherine, le 24 novembre 1935. Il y aura une partie de cartes où on jouera au bridge et au whist, suivie d'un programme musical et d'une comédie, intitulée: "Querelle de Ménage", en un acte. Des acteurs très connus vont vous égayer pendant une heure.

Les dames serviront de la tire pendant la soirée et il y aura de nombreux prix très utiles. Venez tous très nombreux et amenez vos amis, car la tire va être meilleure cette année que les années précédentes étant donnée la neige abondante qui tombe sans cesse.

Ninette Lavallée, sec.

LAMOUREUX

18 novembre

M. Milton Martin, accompagné de M. Blais était de passage ici, par affaire, la semaine dernière.

Cette année, vu la courte saison, l'apiculture n'a pas été très favorable. Maurice Guertin a seulement tiré 1200 livres de miel de ses ruches.

Mme Joseph Gravelle est de retour de l'hôpital où elle fut l'heureuse maman d'une nouvelle fille.

Dimanche le 24 on se propose de fêter la Sainte Catherine. Il y aura une partie de cartes suivie du goûter avec partie récréative. Venez tous manger de la bonne tire à la canadienne. —Corr.

SAINT JOACHIM

Notre retraite prêchée par le R. P. A. Lortie, O.M.I. s'est terminée dimanche le 17 novembre par une cérémonie magnifique en l'honneur de la Sainte Vierge. Un groupe de nos petites filles de la paroisse vinrent présenter leur couronne à la Ste Vierge et consacrèrent la paroisse à la bonne Mère du ciel. C'était là vraiment un acte de foi et de piété bien émouvant; mais aussi un bouquet bien digne de la semaine de retraite qui se terminait. Malgré la température plutôt froide, l'église s'est à peu près remplie tous les soirs. Les fidèles de la paroisse garderont longtemps le souvenir de cette mission et du R. P. A. Lortie qui a su les tenir sous le charme de sa parole toute apostolique. Nous offrons de profondes actions de grâce au bon Dieu qui nous a procuré cette faveur insigne de la retraite, et de sincères remerciements au Père prédicateur qui a su si bien trouver le chemin de tous les coeurs.

Les quarante heures que nous avons eues aussi dans ces trois derniers jours de la retraite n'ont pas peu contribué au déploiement de piété et de ferveur de ces jours bénis. Vendredi soir c'était le tour de nos petits garçons de venir au nom de leurs parents offrir leurs réparations et leurs hommages au Sacré-Coeur de Jésus. Puissent ces jours de grâce apporter à notre paroisse des bénédictions de choix.

Guerre prédite pour 1940

NEW-YORK — H.-G. Wells, écrivain anglais, est arrivé hier soir de Grande-Bretagne et a prédit de nouveau qu'une guerr mondiale éclaterait en 1940. Il n'a pas voulu faire de commentaires sur les élections en Grande-Bretagne.

JOUSSARD

14 novembre

De passage

A la Mission St-Bruno: le R. P. Péran, O.M.I., de la mission St-Augustin de Peace-River, retour d'Edmonton où il était allé subir des traitements spécifiques. Sa santé laisse encore à désirer. M. Omer Houle, autre fois de Westlock et originaire de Morinville a visité ses nombreux amis et connaissances de Girouxville, Falher, Donnelly et Joussard.

Déménagement

M. J. Dufresne et son fils ont trouvé de l'emploi à la Mission de Grouard et la famille doit aller les retrouver incessamment.

Pêche

Elle doit bientôt ouvrir et l'on se demande avec inquiétude ce qu'elle sera, la température que l'on aura au cours de l'hiver et surtout les prix que l'on paiera. On se rappelle encore de l'hiver dernier, alors que plusieurs ont perdu leur temps et même de l'argent à ce dur métier.

Club de gouret

Les jeunes amateurs de gouret ne sont pas découragés de la misère qu'ils ont eue l'hiver dernier à entretenir leur patinoire. Ils sont optimistes, comme cela leur convient; mais ils ont pris une mesure de précaution en se préparant un terrain glacé sur terre dans le village même à l'abri des tempêtes, des poudreries et de l'amoncellement de la neige dans le désert du lac... Espérons que la saison du patinage sera plus favorable cette année et que tous ceux en état de se tenir sur des patins sauront profiter de ce sport hygiénique. —Corr.

CLANDONALD

Mlle Aline Levasseur a remporté la victoire sur ses deux concurrentes avec une forte majorité dans le concours de la vente des billets pour la rafle de la "afghan" au profit des RR. SS. de St-Joseph et remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont aidée dans ce concours. Mme Jos Steffes de Morinville est l'heureuse gagnante de cette "afghan". —Corr.

CLUNY

14 novembre

On nous annonce le prochain mariage de M. Charles Beaudin de Cluny avec Mlle Adélia Bosse de Gliechen. Le mariage aura lieu lundi le 18 novembre à l'église St-Victor de Gliechen.

Il nous a été pénible d'apprendre l'accident survenu à notre bon curé, le Père Janvier Danis, O.M.I. Le R. P. Danis monta sur une chaise pour réparer le tuyau du poêle; il perdit son équilibre et en tombant il se fractura l'épaule. Transporté à Calgary, les médecins de l'hôpital lui mirent l'épaule dans le platre. Malgré son vieil âge, le R. Père repose confortablement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. J. E. Simard se rétablit tranquillement d'une opération subie il y a 15 jours à l'hôpital de Calgary. Espérons que M. Simard pourra reprendre sous peu ses occupations à l'élévateur comme acheteur de grain Z. M. Art. Renaud remplace M. Simard en attendant qu'il soit bien rétabli. —Corr.

TABLEAU D'HONNEUR

COUVENT DE L'ASSOMPTION

FRANCAIS:

C. supérieur 2e année:
Mlle Madeleine Beauchemin 90%
C. supérieur 1ère année:
Mlle Thérèse Vallée 77%
C. moyen 2e année:
Mlle Marcelle Pépin 71%
C. moyen 1ère année:
Mlle Béatrice Sirois 73%
Mlle Thérèse Beauchemin 73%
5e année:
Mlle Claire Hamel 87%
4e année:
Mlle Bernadette Bernard 93%
3e année:
Mlle Ena Morritt 80%
3e année (a):
Mlle Berthe Brochu 67%
2e année:
Mlle Ethel Northcote .... Très Bien
1ère année:
Mlle Rosie Danis .... Très Bien

ANGLAIS:

12e grade:
Mlle Madeleine Beauchemin 88.6%
11e grade:
Mlle Hélène Lavoie 85%
10e grade:
Mlle Thérèse Vallée 78%
9e grade:
Mlle Yvonne Diamond 74%
8e grade:
Mlle Willa McDonald 83%
7e grade:
Mlle Denise Mireault 72%
6e grade:
Mlle Jeanne Olsen 81%
5e grade:
Mlle Bernadette Bernard 81%
4e grade:
Mlle Aileen Morritt 79%
3e grade:
Mlle Ethel Northcote 78%
2e grade:
Mlle Rosie Danis .... Très Bien
1er grade:
Mlle Pauline Pelletier .... T. Bien

Médailles d'honneur

Excellence: Mlle Thérèse Jubinville.
Piété: Mlle Yvette Pépin.
Politesse: Mlle Jeanne Dubuc.
Application: Mlles Nancy Leclaire et Emélie Pelletier.
Instruction religieuse: Mlles Madeleine Beauchemin 97.2%
Elizabeth Graham 80%
Bon Langage: Mlle Hélène Lavoie.
Ordre: Mlle Claire Hamel.
Economie domestique: Mlle Antoinette Grenier.
Exactitude: Mlle Lydia Danis.
Musique: Mlles Sylviane Giroux et Yvonne Olsen.
Violon: Mlle Thérèse Beauchemin.
Chant: Mlle Rita Philion.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES DANS LE VICARIAT DE GROUARD

Rév. Père Y. Floc'h, O.M.I., Fort Vermilion, Alta.
" " C. Falher, O.M.I., Supé. à Grouard, Alta.
" " P. Serrand, O.M.I., Sup. à Joussard, (Ecole St-Bruno.)
" " S. Lajoie, O.M.I., Sup. à Peace River (Mission St-Augustin.)
" " L. Binet, O.M.I., Curé à Falher, Alta.
M. l'abbé O. Bouvet, curé à Girouxville, Alta.
Rév. Père L. Nadeau, O.M.I., curé à Peace River, Alta.
" " B. Rainville, O.M.I., missionnaire à Wabasca.
" " F. Otterbach, O.M.I., mission. à Slave Lake.
M. l'abbé C. St Pierre, vicaire à Falher et misson. à Guy.
M. l'abbé G. Martin, vicaire à Girouxville et mission. à Lac Magloire.
Rév. Père C. Mariman, O.M.I., mission. à F. Vermillion.
" " E. Jungbluth, O.M.I., mission. à F. Vermillon.
" F. Arbet, O.M.I., mission. à Hay River, Alta.
" " A. Herter, O.M.I., Friedenstal, Alta.
" " R. Conway, C.SS.R., misson. à Gde Prairie.
" " J. O'Donnell, C.SS.R. misson. à Gde Prairie.

DEUXIEME DINER-CAUSERIE

(Suite de la page 1)

R. P. Lortie: "Nous ne pouvons, a-t-il dit, laisser passer inaperçue l'honneur que nous avons ce soir de posséder au milieu de nous le R. P. A. Lortie, qui au cours de cette semaine, a su nous charmer par sa parole autant chrétienne que patriotique et surtout persuasive."

"Ce soir, continue M. le président, nous avons fait appel à la faculté de Médecine. A Edmonton depuis deux ans, le Dr Mousseau par son aimabilité et surtout par sa science reconnue et la coopération de sa charmante épouse, a su conquérir une place très enviable dans la famille française. Nous avons su apprécier ses hautes qualités. C'est pourquoi nous n'avons pas craint de faire appel à sa compétence. Nous avons demandé au chirurgien de faire une page de notre histoire. C'est d'ailleurs ce qu'il a su faire avec son habileté ordinaire.

M. le Dr Mousseau a donné une conférence très documentée sur les fondateurs des trois grosses villes de la province de Québec. "C'est un problème qui semble assez facile à première vue, mais qui présente de nombreuses difficultés."

"Parler de nos grands découvreurs, c'est réellement expliquer que notre histoire est une épopée des plus brillants exploits."

En tête de la brillante phalange de nos découvreurs, se dresse le nom de Cartier qui avait un double but en recherchant de nouvelles terres: "étendre le royaume du Christ sur la terre en travaillant à la conversion des peuples assis à l'ombre de la mort et donner à son roi, un nouvel empire pour agrandir la France d'Europe. Lorsque Cartier mourut, son but était réalisé déjà et des rivages de l'Acadie le verbe de France était entendu. C'est alors que le roi très chrétien des Français décida de fonder en ce pays une nouvelle-France digne de l'ancienne France qui ne rougissait pas de se nommer très chrétienne. M. le conférencier a montré Champlain aux prises avec cette grande oeuvre dont il avait été chargé par son roi.

Qu'il s'agisse de voir Champlain à la recherche d'un site convenable à l'établissement qu'il projettait, ou qu'il s'agisse de le voir traiter avec les Indiens ou se battre contre les Iroquois; c'est toujours le même hardi découvreur et civilisateur qui est venu au pays, non pas pour faire la traite des fourrures, mais bien pour établir une place forte au Christ et à la France. Champlain voulait que la Nouvelle France soit à Dieu par la France et quand le grand découvreur mourut, le jour de Noël, 1635, il aura sur les lèvres la grande pensée de sa vie: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire."

Laviolette et Maisonneuve dont nous a parlé ensuite M. le Dr Mousseau, sont aussi venus en Nouvelle France au nom de Dieu et de la France. M. de Maisonneuve qui est appelé "le chevalier de la vierge" a fondé Ville-Marie; et cette fondation constitue une épopée mystique. Notre passé et notre avenir se fondent dans l'âme de ces ancêtres et l'âme de ces ancêtre est ce qu'il y a de plus pur en fait de catholicisme.

Champlain, Laviolette et Maisonneuve sont venus fonder la Nouvelle France au nom de Dieu et de la France et rares sont les pays qui peuvent se vanter d'avoir eu des découvreurs de la taille des nôtres.

LE R. P. LORTIE REMERCIE LE CONFETENCIER

M. le conférencier, dit le P. Lortie, nous a avertis que son courage était affaibli par un peu de maladie. Vous avouerez que le mal n'est pas remonté à son cerveau. C'est pourquoi il nous a donné une conférence illuminante. Je ne serais pas surpris que pour vos conférences à l'avenir vous n'aurez pas à donner de nombreuses invitations. Vous nous avez fait voyager beaucoup et je vous félicite surtout d'avoir évoqué le souvenir de la conquête mystique de la France catholique au 16e siècle. Des conférences comm celle-ci sont de nature à nous rendre encore plus fiers, et il est beau d'entendre des conférences de cette classe dans les lointaines parties de l'Amérique. Ceci nous fait sentir combien est intime l'union entre les parties de notre siècle.

Je me souviens jadis avoir lu dans l'histoire de l'Eglise une cérémonie où il s'agissait de fondre les métaux dans le but de faire des cloches. Les grandes familles se plaçaient autour des bouilloires. Alors, on mettait les uns un bijou, les autres une perle. Ils pensaient qu'une fois ces dons rendus dans la cloche, donneraient des sons plus harmonieux. Ce soir à cette petite assemblée intime, il y a des représentants de notre Canada français; il y a des Français de France; et nous avons l'honneur d'avoir des compatriotes de langue anglaise, et je me suis dit qu'en ajoutant quelques paroles peut-être aurai-je l'occasion de contribuer à cette magnifique harmonie et faire monter cette gloire jusqu'aux oreilles de Dieu lui-même.

M. le Président me disait en entrant dans la salle: "Vous pourriez peut-être donner à notre groupe français de l'Alberta quelques conseils". Des conseils j'en ai fait pleuvoir toute la semaine! Il y en a qui sont tombés comme des grêlons et d'autres comme de la brique mais j'ai toujours cherché à faire tomber la brique sur son côté le plus tendre."

M. le conférencier et le fils de sa charmante dame portent dans leurs veines le sang de la 13e génération au Canada. Ceci me faisait penser à la généalogie du Christ qui avait trois fois quatorze générations de sang juif dans les veines. J'espère que le siècle à venir et la génération Mousseau pourra se vanter de 3 fois 14 générations. Le R. P. Lortie a ensuite donné quelques mots d'impressions sur son passage dans l'Ouest. Nous en traitons ailleurs.

CALGARY

Ainsi qu'il avait été annoncé, les parties de cartes paroissiales ont donné les résultats suivants: M. C Bray, gagnant du prix de bridge, offert par M. S. Laureaudeau; Mme T. Boucher, gagnante du prix de whist, prix de M. Girard; M. D'allair, gagnant de la cagnotte, nouvellement créé; M. Spence, gagnant de la cagnote de l'année dernière.

Le cercle des jeunes gens se réunira lundi, le 28 novembre, dans l'église paroissiale.

Cérémonie en l'honneur des âmes a lieu tous les soirs du mois de nov., à l'église, à 7:30 h.

Bazar Ste-Famille, vendredi et samedi 22 et 23 de cette semaine, salle des Elk's, tout le monde est invité à y prendre les repas du midi et du soir qui y seront servis les 2 jours.

Dimanche, le 10 novembre, a été baptisé, Aimé, Camille, Roger, né le 6 oct. dernier, fils de la famille Camille Chouinard. Parrain et marraine: Aimé Hébert et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

M. U. Choinière, qui a subi une sérieuse opération, la semaine dernière, est en voie de guérison, maintenant. —Corr.

L'UTILITE DU CHEVAL

Le cheval est non seulement un animal de trait précieux, mais il est encore très utile après sa mort. Dans certains pays d'Europe on mange sa chair, partout on fait du cuir de sa peau et de la colle avec ses os. Mais on utilise surtout ses crins pour cordes d'archet et bourrures de fauteuils et matelas. Les crins de meilleure qualité sont produits par le Canada, dit le service industriel du Canadien National.

LONDRES — Les femmes, les enfants et les invalides évacuent la vallée de Frent à la suite de la crue des eaux de la rivière qui a rendu les maisons inhabitables.

CARNET UNIVERSITAIRE

Parmi les Canadiens français qui étudient à l'université provinciale, il y a lieu d'ajouter deux noms aux dix-sept déjà mentionnés: M. W. Lanouette, Coal Valley, étudie le génie minier et M. Hébert, de Winterburn, termine cette année son cours d'agriculture.

Cette semaine, nous signalons deux autres jeunes qui poussent plus loin leurs études. C'est le nom de Mlle Marie-Jeanne Viens qui nous attire tout d'abord. Marie-Jeanne vient de Donnelly, elle est la première à sortir des rangs des Avant-gardistes pour se lancer dans l'enseignement Eh oui! suivant l'idéal de l'Avant-Garde elle veut se perfectionner, puis aider les autres à se parfaire.

Nature gaie, entraînante, elle se trouvait à la direction d'une Avant-Garde; elle s'est trouvée, et par deux fois, à la tête de la province au Concours de français, et bientôt elle dirigera une classe de petits Canadiens qui apprendront à aimer leur langue, et par elle, leur Religion.

L'autre jeune ne semble avoir qu'une dimension: la longueur. Vrai? Où donc le trouver, celui-là? Oh! vous le voyez souvent déambuler le long de l'avenue Victoria, alors qu'il sifflote quelque air connu ou inventé. Vous l'avez reconnu? C'est bien Ernest Côté.

Vous l'accostez et échangez quelques propos légers.... et avant que vous ne le sachiez, il monologue quelques considérations générales sur l'inconstance humaine, ou il s'étendra quelque peu sur la politique de l'heure.

Vous lui demandez: "Viens-tu à la maison, pour une minute?" — "Oh! merci; je suis pas mal occupé." Mais que fait-il donc? — Monsieur? ne saviez-vous pas que c'est l'ancien président du Club Dollard, qu'il est membre de l'Exécutif central de l'A.C.F.A. et qu'il était attaché au Comité du Concours!!!

Malgré son extérieur parfois sévère ou sérieux, vous pourrez trouver chez lui la caractéristique de la jeunesse; il aime l'esprit et sait rire!

COLLEGE ST-JOSEPH

Mardi midi le Collège était l'hôte du Club de Droit, lors de son diner mensuel. L'invité d'honneur, M. Henry Brace, fit une fort intéressante causerie aux étudiants en Droit, intitulée: "Ballistics."

Chez Nous

LAC LA BICHE — M. et Mme Philomène Ouellette, J. Durocher et Mlle Madeleine Ouellette ont été à Bonnyville, il y a quelques jours.

ST-VINCENT — Il y avait dimanche dernier plusieurs visiteurs à l'occasion du bazar.

STE-LINA — M. Surette, professeur est à l'hôpital St-Louis depuis quelques jours.

ST-VINCENT — Mme St-Arnaud est allée à Bonnyvile la semaine dernière.

BONNYVILLE — Mme Thibaudeau de Montréal était de passage ici il y a quelque temps.

THERIEN — M. et Mme J. Ovila Ouelette ont fait un voyage à Bonnyville ces jours derniers.

MORINVILLE.— L'hotel Alberta a changé de main dernièrement et M. Edouard Lefebvre en est devenu l'acquéreur.

St-Edouard.— Mme Paquette au trefois de St-Paul demeure maintenant à St-Edouard chez son fils Eric.

LAFOND.— M.le Curé Mailloux était en ville la semaine dernière.

LAFOND — M. le curé Mailloux était en ville la semaine dernière.

LEGAL — Le R. P. Forcade, O.M.I. et le R. P. Routhier, O.M.I. et M. J.-H. Tremblay étaient à Legal, dimanche. Ils ont assisté à une séance de l'Avant-Garde.

LAC FROID — M. H. Lucas s'est fracturé une jambe en voulant réparer un tuyau de poêle.

EDMONTON — Mme D.-A. Gamache de St-Paul était à Edmonton, la semaine dernière, étant l'hôte de son père, M. L.-N. Despins. Elle a visité son fils, au Juniorat St-Jean et sa fille au noviciat des SS. Grises à St-Albert.

DONNELLY — Mme G. Dandurand est à Edmonton depuis quelques jours. Elle visite sa fille Bertha, malade à l'hôpital général.

LAMOUREUX — M. et Mme Laurent Lamoureux d'Edmonton ont passé la journée du 17 novembre chez leurs parents.

ST-PAUL — M. Clovis Thérien, maître de postes est allé à Edmonton, la semaine dernière.

ST-PAUL — M. L.-N. Despins a passé quelques jours ici. Il a visité ses enfants.

ST-PAUL — M. et Mme Z. Roberge et Mme L. Théroux étaient à Edmonton, la semaine dernière.

DRIFT PILE— Mme L'Heureux est revenue d'Edmonton où elle a visité ses fils au Collège des Jésuites.

PEACE RIVER — Le R. P. Péran, de la Mission St-Augustin est de retour d'une voyage à Edmonton.

LAFOND — M. Jean Robinson était à Edmonton ces jours derniers.

EDMONTON — M. l'abbé Ketchen curé de l'Immaculée Conception est parti pour l'Est. Il reviendra sous peu.

BONNYVILLE — M. Paul Pelletier a fait une inspection générale dans les districts qui ont été affectés par la grêle et la gelée. M. Pelletier est d'avis qu'un gros travail devra se faire afin qu'il n'y ait pas trop de gens qui souffrent.

FALHER — M. Paul Pelletier est revenu d'Edmonton où il a passé quelques semaines.

FALHER — Mme Félix Couillard est revenue vendredi matin. Elle semble parfaitement rétablie.

LAMOUREUX — Mlle David visitait récemment ses amis de Lamoureux. Elle doit bientôt retourner en France.

NAISSANCES

LAFOND — Eugène Gustave, fils de M. et Mme Robert Côté.

Joseph Alexandre, fils de M. et Mme Joseph Blanchette.

Marie, Georgette, Cécile, fille de M. et Mme J. Chartrand.

Joseph Victor, fils de M. et Mme Octave Robinson.

DONNELLY — Marie Alberta Henriette, enfant de Emile Perry et de Pauline Vézina, née le 23 octobre et baptisée le 10 novembre. Parrain, M. Oscar Forest, représenté par Edmond Brûlé; marraine, Alberta Vézina, représentée par Mme Edmond Brûlé.

JOUSSARD — Joseph Arthur Rosaire, fils de M. et Mme Aurèle Charrois (Marie Ange Fortin). Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Charrois, de Légal, grand'parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Omer Chrétien, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-EDOUARD

M. et Mme Louis Dubrule sont heureux, parents d'une nouvelle fille, baptisée, sous les noms de Marie *Albertine Germaine.*

Parrain: Albert Dubrule jr. marraine: Lorette Dubrule.

LETTRE DE FRANCE

(Suite de la page 3)

villages environnants. Presque partout les religieuses de la Providence enseignent dans les écoles ou dirigent des pensionnats. Et tant à St-Brienc où l'élite de la ville leur confie ses enfants, qu'aux alentours, elles donnent l'instruction à plus de trois mille élèves. De grands travaux d'agrandissement et d'embellissement sont en cours d'exécution au couvent de St-Brienc et tout dénote une prospérité que nous ne sommes plus habitués à voir au Canada, du moins dans l'Ouest.

Le 15 oct. nous étions à Kermaria, à la Maison-mère des Filles de Jésus, les Soeurs de Morinville. Bâti loin de tout village, le couvent et ses dépendances forment un beau village, avec son église construite en pierre de granit qui défie les siècles. Environ 500 religieuses professes ou novices en composent la population. L'aumonerie constitue une maison séparée et spacieuse où j'ai reçu une très cordiale hospitalité. C'est là le 16 oct. au soir que j'ai appris le résultat des élections fédérales du Canada. Et comme le Père aumonier me demandait mon appréciation, je ne pus faire autrement que de lui témoigner ma vive satisfaction. La nouvelle se répandit, je ne sais trop comment, jusqu'au couvent, si bien qu'à la fin du souper la religieuse qui nous servait déposa sur la table une véritable bouteille de champagne en nous disont: "En l'honneur de la victoire libérale au Canada!" C'était court et éloquent et combien gentil! Comme bien vous le pensez, nous avons vidé notre coupe à la santé de nos amis Canadiens!

Le lendemain dans l'après-midi la Rde Mère Générale nous fait conduire à Ste-Anne d'Auray, centre d'un grand pèlerinage. Nous visitons la basilique renfermant la statue miraculeuse et les reliques de Ste-Anne. Nous voyons aussi le grandiose monument élevé à la mémoire des Bretons morts à la guerre. L'emplacement très bien choisi donne un espace immense et propice aux grandes manifestations.

Enfin c'est le chemin de Paris où nous arrivons à 5 h. du soir. La capitale de la France grandit et se développe continuellement. De nouveaux quartiers sortent de terre, de nouvelles églises s'édifient un peu partout, et de tous côtés un trafic formidable qui terrorise le nouveau débarqué. Il faudrait plusieurs mois pour visiter Paris. Durant notre court séjour qui d'ailleurs n'est pas le premier, nous nous sommes bornés à quelques visites: Notre-Dame, la Ste Chapelle merveilles les plus pures du style gothique, N.-D. des Victoires, le Sacré-Coeur de Montmartre très imposant dons son ensemble et d'où l'on a le plus beau panorama de la ville; la tour Eiffel avec ses enseignes lumineuses, Citroen; les Tuileries et ses splendides jardins, etc. Et que dire du Métro où chemin de fer souterrain? C'est une autre ville où se manifestent les réalisations les plus hardies du génie humain.

Nous voici maintenant à Cerdon, gros village encaissé dans une gorge profonde des montagnes du Revermont. Figurez-vous une ville bâtie dans la Yellow-Head Pass, mais avec de belles routes, des travaux d'art, des champs et des vignes. C'est là que nous avons établi nos quartiers d'hiver. Nous habitons avec notre tante, vaillante encore, malgré ses soixante dix ans. Nous sommes à proximité de Lyon et d'autres centres moins importants. C'est de là que je rayonnerai pour les excursions projetées. Je termine aujourd'hui ce récit déjà un peu long et je vous enverrai plus tard d'autres correspondances.

J.-H. Garnier, ptre,
curé de Lamoureux.

NOUVELLES PROVINCIALES

EDMONTON — MM. Alfred-W.-G. Wilson et L.-H. Cole, ingénieur du département fédéral des mines étaient à Edmonton lundi. Ils retournent à Ottawa après avoir assisté à Vancouver à la convention de la "Canadian Institute of Mining and Metallurgy."

LETHBRIDGE — Une ferme de 15,-000 acres dans le district de Shiff a été vendu pour -185,000.

EDMONTON — Les autorités du Bureau de Santé de la ville surveillent actuellement 7 cas de diphtérie.

Le Dr Jenkins, officier de Santé, a déclaré que les parents devraient faire vacciner leurs enfants. La diphtérie est reconnue pour être l'une des maladies les plus contagieuses.

CALGARY — M. Norman Priestly, des Fermiers-Unis de l'Alberta a déclaré que la diminution des droits sur la marchandise agricole et sur le bétail serait bien vue de tous les fermiers. "C'est ce que nous avons demandé depuis des années", à ajouté M. Priestly.

MORINVILLE

Notre pasteur vient de terminer sa visite de paroisse durant le cours de la semaine dernière. La température n'était pas très favorable et les chemins bien remplis. Tout de même l'on pût visiter la plupart des familles. Quelques-unes cependant durent être omises mais non oubliées et à la prochaine occasion elles recevront la visite de leur curé.

Nous apprenons que M. Adélard Ricard a dû être transporté à l'hôpital en toute urgence et dès son arrivée il reçut les derniers sacrements. Etait-ce une crise passagère ou le commencement de la fin. L'avenir le dira bientôt. M. Ricard a toute notre sympathie dans sa maladie et nous faisons des voeux pour sa santé.

Nos autres malades de l'hopital ne vont pas trop mal. Ainsi M. Hermas Gibeault reçoit encore ses traitements électriques et lui-même croit qu'avant longtemps il pourra reprendre le chemin de la maison. N. Juckmes se rétablit aussi et il nous fait plaisir d'apprendre devrait nous revenir sous peu.

que M. Albert Meunier qui s'était brisé la jambe il y a quelques semaines et que l'on avait du transporter à l'hopital est maintenant revenu chez lui. Il y complétera sa guérison et selon toute probabilité ce sera l'affaire d'un mois ou deux.

La nouvelle qui fait primeur de ce temps-ci dans notre localité est celle des noces d'or de M. et Mme Chalifoux. Cette fête aura lieu dimanche prochain le 24 de ce mois, la date exacte le leur mariage il y a cinquante ans. Nous croyons savoir qu'un public nombreux assistera au souper qui se tiendra dans la salle paroissiale en plus des enfants et des petits enfants qui ne manqueront pas cette fête. C'est donc dire que l'assistance sera tout à fait nombreuse et la chose n'a rien de surprenant lorsque l'on songe à la popularité des jubilaires. Une séance donnée par des artistes d'Edmonton couronnera la fête. A nos deux paroissiens nous souhaitons de nombreuses années de vie et de bonheur.

MAKALE, Ethiopie — Les aéroplanes militaires italiens ont copieusement bombardé la ligne de retraite éthiopienne au sud de Amba Alaji, le 14 novembre. L'un des camps a été complètement détruit.

DEPART DE M. PAUL SUZOR

M. Paul Suzor le distingué consul français à Vancouver vient d'être promu au consulat général d'Australie.

M. et Mme Suzor, ainsi que leurs 4 enfants s'embarqueront, le 5 décembre à Vancouver sur le "Niagara", à destination de Sydney.

L'Association Canadienne Française de l'Alberta perd en M. Suzor un ami des plus sympathique à sa cause; il comprenait la raison d'être de l'Association et lui a toujours donné les encouragements les plus précieux.

On se rappelle encore, les paroles dont M. Suzor, se servit au mois dernier à Edmonton, pour chanter notre épopée catholique et française en cette province, saluant dans l'Association Canadienne Française de l'Alberta et dans le journal qui est son porte parole, "des protagonistes de la Survivance de la race et de la langue française en Alberta."

La Survivance félicite M. Suzor de sa promotion, et formule pour lui les meilleurs voeux.

LE P. LORTIE AU DINER-CAUSERIE

(Suite de la page 1)

honneur parce que nous pouvons nous vanter que nous sommes les plus authentiques Canadiens sur le sol de notre pays.

Nous avons pour nous appuyer un dossier splendide et je crois, sans déprécier la valeur de compatriotes d'autres langues, que nous avons véritablement le cerveau, les coeurs et les âmes les plus canadiens parce que nous poussons seulement et toujours dans le sol du Canada. J'avais l'occasion, il y a quelque temps, d'être questionné dans la Colombie. On m'a demandé mes impressions sur l'Alberta et sur la Colombie. J'ai dit: "Vous êtes journaliste et moi, je suis ancien journaliste et je ne me rendrai pas à vos désirs. Permettez-moi de vous faire remarquer une chose qui m'a frappé. J'espère qu'elle n'est pas de surface. Alors, je n'irai pas au fond. Monsieur, je constate qu'il y a dans la Colombie Anglaise et dans l'Alberta une grande partie de la population nouvelle encore restée "Empire minded"". Il me demandait ce que cela voulait dire. J'ai dit que j'appelais "Empire Minded" en opposition à "Canada Minded". Ce sont ceux qui en étant au Canada, n'ont pas été enracinés suffisamment pour oublier les "British Isles". Ils sont venus des Iles Britanniques comme gens d'exploitation. Celui qui est "Canada Minded" regarde le Canada pour le Canada, plonge son regard d'un océan à l'autre. Celui-là est "Canada Minded". J'ai ajouté: "I feel sure that you will not publish that part of my interview." Il a dit: I guess you are right." Pour le consoler, j'ai dit: "If I were you I would not publish it." A ceux qui sont "empire minded" je n'ai qu'une chose à demander — Hâtez-vous d'avoir des racines aussi vigoureuses. Alors notre pays se produira toujours dans le même but: "Canada first and Canada always".

Je dirai dans l'Est que notre élément de langue française en Alberta sera un puissant facteur pour en arriver à ce résultat toujours désiré. Pour ça, il faut savoir lutter. J'ai eu quelques inquiétudes en pensant à nos jeunes générations. J'ai été beaucoup consolé que les jeunes membres du clergé étaient à faire un travail pour donner cette vigueur à notre jeunesse et je veux les féliciter. Il faut, mes chers amis, que dans les générations à venir que ceux de l'Est, qui viennent en Alberta peuvent vous dire que dans des circonstances aussi crucifiantes, on a su tenir. Tenez bien et aimez votre verbe. Aimez votre mentalité. L'avenir est encore entre vos mains. (Je vous félicite et vous remercie, Mesdames et Messieurs.")

POLITIQUE PROVINCIALE

suite de la page 1

L'Alberta souffre de la maladie des dettes

Dans un discours qu'il a récemment prononcé à Red Deer, M. R.-J. Magor, conseiller financier du gouvernement a déclaré que l'Alberta souffrait de la maladie des dettes, commune à tous les gouvernements du Canada. Mais on ne peut guérir cette maladie, ajouta-t-il, en forçant le gouvernement à vous donner ce qu'il ne peut pas vous donner. Il ne fit pas allusion au gouvernement crédit social ni à ses dividendes.

M. Aberhart déplore la défaite des candidats C.S. en Angleterre

Si le parti crédit social anglais espère être représenté au parlement, il devra faire abstraction de la politique de parti, a déclaré M. Aberhart en commentant le résultat des élections anglaises. Tout en déplorant le fait que le parti crédit social n'avait fait élire aucun de ses membres, M. Aberhart dit qu'il croyait fermement que le parti crédit social doit garder son entité propre et ne pas s'affilier à la politique d'autres partis.

La visite de M. Douglas

Le premier ministre Aberhart vient de déclarer que le gouvernement ne pourra pas faire connaître définitivement la date de la visite du major Douglas avant la fin de l'année. Il est probable que le major Douglas vienne en Alberta au commencement de l'année prochaine.

Le plus grand et le plus petit

N.-F. Kuhl, député crédit social du comté de Jasper-Edson au fédéral, lequel a assisté aux délibérations du caucus des députés du gouvernement provincial, est un homme qui mesure 6 pieds et 5 pouces. La palme décernée au député possédant la plus petite taille physique est allée à M. W. P. King de Cocharne, mesurant autour de 5 pieds.

Politique fédérale

Mc Geer est déclaré vainqueur

VANCOUVER — Le maire de Vancouver, J.-J. Mc Geer, candidat libéral aux dernières élections fédérales, vient d'être élu contre son plus proche adversaire, Arnold Webster, candidat C.C.F., après un recomptage des votes sous la présidence du juge J.-N. Ellis. La majorité de M. Me Geer est de six voix.

Mc Geer et les dettes

VANCOUVER — Le conseil de ville de Vancouver a approuvé la suggestion de M. McGeer à l'effet d'unir tous les gouvernements municipaux du Canada pour demander au gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires à diminuer le fardeau du rajustement des dettes porté par les villes et les municipalités.

La Franc-Maçonnerie est dissoute.

STAMBOUL — Une mesure souvent préconisée par certains dirigeants turcs contre la Franc-Maçonnerie vient d'être prise à Ankara.

Elle ordonne la dissolution de toutes les associations maçonniques, dont les biens deviendront propriété de l'Etat.

En même temps, par une circulaire communiquée aux gouverneurs des provinces, le ministre de l'Intérieur interdit les réunions dans toutes les Loges maçonniques.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	65
No 2 Nord	63
No 3 Nord	57
No 4 Nord	52½
No 5 Nord	42
No 6 Nord	37
Fourrage	36
Avoine—	
No 2 CW	18
No 3 CW	14
Fourrage	12
Orge—	
No 3 CW	17½
No 4 CW	14½
No 5 CW	13 ½
Seigle	
No 2 CW	24
No 3 CW	19½
No 4 CW	17½
Bétail—	
Taures de choix	2.50 à 3.50
Taures moyennes	1.50 à 2.50
Bouvillons de choix	3.00 à 3.50
Bouvillons moyens	2.25 à 3.00
Vaches de choix	1.50 à 2.00
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	5.00 à 5.50
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 5.00
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	7.10
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.50
Autres	1.50 à 2.25
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	27
B	19
C	14
Beurre—	
...o 1. en boîte	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25

Mentionnez la "Survivance"

UN ENVOI DE BLE HISTORIQUE

C'est il y a tout près de soixante ans que débuta le mouvement de l'expédition du blé par la voie de l'Est. Le 21 octobre 1876, le premier envoi de blé de l'Ouest quittait Winnipeg pour Toronto à bord du bateau "Selkirk" de la Rivière Rouge. Il consistait en 857 boisseaux de blé No 1, facturé à $835,12, prix qui soutient avantageusement la comparaison avec ceux des dernières années. Mais le transport de ce blé était alors un problème tout autre qu'aujourd'hui. Le "Selkirk" remonta la rivière Rouge jusqu'à Fisher's Landing, d'où le blé fut, par un chemin de fer américain transporté à Duluth. De là, par la voie des lacs, il atteignit Sarnia où, de nouveau par wagons de chemin de fer, il atteignit Toronto. Ce blé fut vendu en Ontario $2.50 le boisseau comme blé de semence. Déjà on reconnaissait la haute qualité du blé produit par l'Ouest.

Informations.

LE COMMUNISME AUX E.-UNIS

Activités inquiétantes

WASHINGTON — Le parti communiste américain, que la crise n'avait guère fait prospérer et qui ne comptait, dans un pays de 125 millions d'habitants, que 50,000 adhérents, a soudain grandi avec une rapidité inquiétante. Il groupe maintenant 500,-000 membres actifs.

L'effort de propagande s'est glissé partout. Il a visé spécialement les écoles et les Universités.

En mai 1935, on a découvert, à New-York, qu'une organisation communiste utilisait les fonds fédéraux de secours aux chômeurs pour enseigner à 20,000 jeunes gens "comment faire la grève générale", comment s'emparer des fabriques (de munitions, en particulier), comment renverser le gouvernement et le remplacer par un régime soviétique.

Toute cette activité est sans aucun doute possible dirigée de Moscou. "Le parti communiste américain, dit une Commission sénatoriale d'enquête, est affilié à la IIIe Internationale, ce qui entraîne une juridiction des organes de cette dernière sur le parti communiste américain. Celui-ci est représenté au Komintern et obéit aux directions des bolchevistes." Enfin, tous les troubles graves qui ont éclaté aux Etats-Unis sont le fait de communistes.

On comprend la réaction de la Légion américaine qui, réunie recemment en Congrès, à Saint-Louis (Missouri), a notamment demandé le retrait de la reconnaissance de l'Union des Soviets.

BUENOS-AYRES — Bien que les agences télégraphiques de l'Argentine tentent de faire croire que la récolte s'annonce bonne en ce pays, M. Broomball estime quand même la récolte à 160 millions de boisseaux, soit une diminution de 75 millions de boisseaux sur la récolte de l'année dernière. Le surplus exportable se chiffrera à 60 millions de boisseaux.

AVIS AUX ABONNÉS

A partir du 1er janvier 1936, l'Administration de La Survivance adoptera le système commun des journaux en ce qui regarde l'abonnement.

TOUT ABONNEMENT SERA PAYABLE D'AVANCE

Ceux de nos abonnés, par conséquent, dont l'abonnement ne serait pas à date sont priés de se mettre en relation avec l'Administration du journal pour en arriver à un règlement avant la fin de l'année.

Tout abonnement en arrérage et pour lequel l'abonné n'aura pas sollicité de règlement cessera le 1er janvier 1936.

Après cette date, les comptes d'arrérages seront transmis à une Agence de Collection qui se chargera d'en faire la perception—à moins d'arrangement préalable entre l'abonné et La Survivance.

L'abonnement peut être payé au Cercle local, au Secrétaire-Général, au Secrétariat de l'A.C.F.A., ou directement à l'Administration de La Survivance.

La commission ordinaire sera créditée au Cercle local pour chaque abonnement perçu d'une façon ou l'autre par l'A.C.F.A. et payé au Secrétariat Général.

A l'avenir, un avis sera envoyé à chaque abonné un mois avant l'échéance de son abonnement.

L'abonné est prié de renouveler son abonnement dans les 30 jours pour éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

L'abonné ne doit pas s'offusquer de cet avis. Ce sont les termes ordinaires de tous les journaux du pays, termes qui rendent service autant à l'abonné qu'au journal en ne permettant pas l'accumulation d'arrérages.

Prière de se mettre en relation avec La Survivance avant la fin de l'année pour tout règlement d'arrérages dans l'abonnement.

JUNIORAT ST-JEAN

Lauréats du mois de septembre

	Conduite	Application	Excellence
Préparatoire			
1er	J. Providence, F. Vermillion.	J. Providence.	A. Mahé, Ste-Lina, Alta.
2ème	J. Niehaus, Spring Lake, Alta.	C. Beaulieu, St-Albert, Alta.	J. Providence.
Eléments latins			
1er	R. Gamache, St-Paul, Alta.	F. Champagne, Morinville.	F. Champagne.
2ème	G. Gibeault, Morinville, Alta.	J. Van Brebant, St-Paul, Alta.	H. Thomas, Hudson Hope, C.B.
Syntaxe			
1er	M. L'Heureux, Falher, Alta.	M. L'Heureux.	L. Richard, Delmas, Sask.
2ème	E. Dzellin, Aklavik, E. N. O.	E. Dzellin.	R. Villeneuve, Beaumont, Alta.
Méthode			
1er	A. Bouchard, Kathleen, Alta.	A. Bouchard.	S. Lefèbvre, Legal, Alta.
2ème	S. Lefèbvre.	S. Lefèbvre.	Y. Lefèbvre, Légal, Alta.
Versification			
1er	A. Bérubé, Beaumont, Alta.	A. Bérubé.	E. Douziech, Mearns, Alta.
2ème	E. Douziech.	J. Bourgeois, Guy, Alta.	J. Bourgeois.
Rhétorique			
1er	J. Detillieux, Vonda, Sask.	J. Detillieux.	J. Detillieux
2e	G. Diamond, Lundbreck, Alta.	G. Diamond.	G. Diamond.



PAGE AGRICOLE



REMANIEMENT DE LA COMMISSION DU BLE

ON CROIT QUE M. E.-B. RAMSAY DEVIENDRA PRESIDENT DE CETTE NOUVELLE COMMISSION

OTTAWA — Il est question de réorganiser la Commission du blé telle qu'établie pendant la dernière session parlementaire.

Apparemment, M. E.-B. Ramsay, président de la Commission de l'évaluation des grains, deviendrait la président de la Commission susdite et aurait comme assistants James Murray de Winnipeg et Gordon Brown de Régina.

Si ce remaniement s'effectue, les membres de la commission actuels, MM. J.-I. MacFarland, D. Smith et H. Grant, s'effaceront.

On croit que M. Ramsay serait en faveur de la clarification immédiate de la situation du blé de façon à recommencer tout en neuf.

ON NE FERA PAS DE CHANGEMENTS A LA LOI DES MARCHES

ON ATTENDRA LE JUGEMENT DE LA COUR SUPREME AVANT D'OPERER LES CHANGEMENTS NECESSAIRES.

OTTAWA — Tant que la cour suprême n'aura pas fait connaître son jugement sur la validité légale de la loi relative à la vente des produits naturels, on ne s'occupera d'y apporter des remaniement, si remaniements il doit y avoir. Les clauses actuelles de cette loi demeureront encore en vigueur.

Depuis que cette loi est entrée en opération, plus de vingt-deux plans issus de cette loi ont été mis en marche et continuent à fonctionner. Huit de ces plans demeureront en force dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de l'Ontario, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Colombie Canadienne. La plupart de ces plans se rapportent à la vente du bétail dans les trois provinces de l'Ouest, la vente du miel dans l'Ontario, des volailles dans la Saskatchewan et du bois de cèdre dans la Colombie Canadienne.

MOINS DE CREDIT

LES FERMIERS DEVRONT VERSER PLUS D'ARGENT COMPTANT POUR L'ACHAT DE LEURS MACHINES ARATOIRES.

La compagnie International Harvester exigera à l'avenir des fermiers un règlement en argent comptant plus élevé sur leurs achats de machines aratoires. Sur les machines aratoires ordinaires, le fermier devra payer immédiatement cinquante pour cent de la valeur et trente-trois et un tiers pour cent pour les faucheuses et les tracteurs.

Cette décision sera mise en vigueur dans les trois provinces de l'Ouest. Autrefois, la compagnie n'exigeait qu'un paiement immédiat de 33 1-3 et de 25%.

Les autres compagnies qui s'occupent de la vente de machines aratoires n'ont pas encore ordonné de nouveaux changements concernant le paiement des machines achetées par les fermiers.

Les directeurs de l'International Harvester ont déclaré qu'ils avaient pris cette décision pour ne pas être déberdés de notes promissoires dont trop de fermiers ne s'acquittent non sans récriminations.

L'AMELIORATION DU TROUPEAU DES PORCS

Il y aura sans doute beaucoup de cultivateurs cet automne qui choisiront de jeunes truies pour en faire la souche d'un troupeau ou pour remplacer d'autres qui ne se sont pas montrées bonnes mères. On devrait toujours choisir pour la reproduction des truies prises dans des portées nombreuses et de bonne venue, et de préférence celles qui sont issues de mères ayant une bonne disposition et donnant beaucoup de lait. Une truie vicieuse, nerveuse, ou irritable doit être rejetée, et comme ce défaut est héréditaire on fera bien de ne jamais conserver dans le troupeau de reproduction les sujets issus de cette truie.

Les truies du type à bacon doivent avoir le côté long, profond, une bonne constitution, le tout accompagné de formes lisses et d'un aspect nettement féminin. On ne doit pas cependant sacrifier la force de constitution pour la longueur. Les flancs doivent être profonds, les reins solides et le jambon bien rempli mais dégagé. Un dos bien recouvert est un très bon point dans la jeune truie, car les femelles manquant de chair ou ayant un "dessus maigre" sont exposées à produire des porcs qui se nourrissent difficilement et sont lents à l'engraisser. Les os doivent être solides, secs, dégagés, ce qui indique la qualité, et sans empâtements. Une truie destinée à la reproduction doit se tenir droite et solide sur ses pieds. Le pis doit être bien développé et avoir deux rangées de trayons, au moins six par rangée.

On n'arrivera jamais à développer un troupeau de porcs à un haut degré de perfection si l'on n'apporte pas le plus grand soin à la sélection des truies portières et si l'on n'a pas soin également de les accoupler à un verrat de haute qualité. Un verrat doit non seulement être issu d'une bonne souche et présenter un bon type à bacon, mais il faut aussi que ce soit un animal actif, d'un type viril, ayant une bonne constitution indiquée par une bonne profondeur du corps et une largeur suffisante à la base de la poitrine. Si la constitution laisse à désirer, les animaux n'auront pas une bonne capacité alimentaire.

Ce n'est pas une bonne pratique que d'accoupler des truies très jeunes et de les engraisser pour le marché après qu'elles ont sevré leur première portée. Ce n'est pas de cette façon que l'on peut développer un troupeau de truies portières de la plus haute qualité; cette pratique tend à affaiblir la vitalité du troupeau.

Il ne faut pas faire saillir très tôt une truie que l'on destine à la reproduction parce que la femelle trop jeune n'a pas une force et une vitalité suffisantes pour résister à la fatigue qu'imposent à son organisme sa propre croissance et la production d'une portée nombreuse et forte. Les expériences qui ont été faites à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, indiquent que les truies ne devraient être mises au verrat que lorsqu'elles ont au moins huit mois, et il faut encore qu'elles soient bien développées pour leur âge.

H.-E. Wilson, Sta. exp. féd., Lacombe, Alta.

OTTAWA — Etudiant le travail de la Commission canadienne du blé, un sous-comité ministériel à qui l'on a donné pleins pouvoirs d'investigation sur les initiatives de ladite Commission, a tenu une longue séance. On rapporte que ce comité n'a pas l'intention de forcer la vente du blé canadien sur le marché, même à des prix réduits.

EDMONTON — Le premier ministre Aberhart a déclaré mercredi que le jugement de la cour d'appel de l'Alberta déclarant le "Dominion Marketing Act" ultra vires entrait parfaitement dans les vues du gouvernement albertain.

NEW-YORK — Les officiers de l'Etat Libre d'Irlande ont remporté la victoire dans le concours international de sauts à cheval à l'exposition nationale des chevaux. Le Canada s'est classé en quatrième place.

L'APPETIT CANADIEN

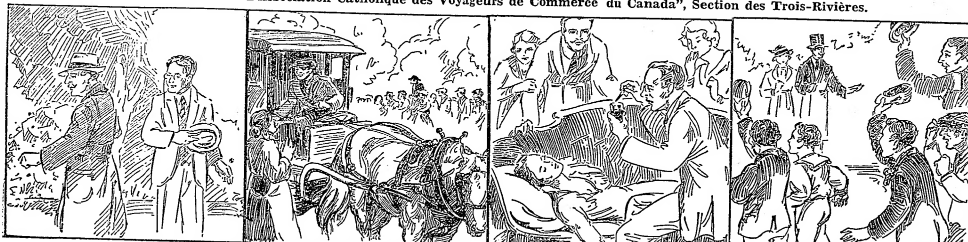
Le Canadien a mangé, en moyenne, durant l'année 1934, 68 livres de boeuf, 66 livres de porc, 6 livres de mouton et d'agneau et environ 10 livres de volailles. Il a aussi mangé 31 livres de beurre, 268 oeufs et 3½ livres de fromage.

LE BLE CANADIEN AUX ETATS-UNIS

La demande du blé canadien aux Etats-Unis est un signe encourageant pour les producteurs de blé. Plus de 10,000,000 de boisseaux de blé canadien ont pris le chemin des Etats-Unis depuis le 1er août jusqu'à date, ce qui porte à croire que ces importations du Canada continueront à une allure assez forte.

EXTRAIT DE: **"L'APPEL DE LA RACE"** PAR ALONIE DE LESTRES

Légendre de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.
Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



Tantôt, un petit vendeur de journaux lui avait mis sous les yeux une nouvelle du "Droit": M. de Lantagnac ne participerait pas au débat parlementaire!

Maintenant, il avait croisé Duffin qui ne l'avait pas salué. Cependant, ce jour-là, les enfants, la foule montait au parlement: on y parlerait de la question scolaire.

DANS LA GRANDE ARENE
Cette nuit, une alerte. Maud avait eu une syncope. Lantagnac marchait sur son coeur... Mais pour quelle Cause! Une Cause qui frappait sans pitié tout son foyer.

C'est que Maud avait appris que les enfants, retour de l'église sainte où ils avaient communié pour la Cause... toujours!... avaient acclamé M. de Lantagnac.



Lantagnac et Virginia avaient assisté à la messe des enfants. Le père, tout entier à une indicible émotion; Virginia, le coeur chantant. C'était pour ces petits...

De retour à son étude, l'avocat revécut des minutes intenses... Soudain, les images de ses saintes aïeules s'animèrent et criaient: O notre enfant, sois digne!

Au diner, une magnifique gerbe de roses s'épandait dans une jardinière, Maud, remise de sa secousse, avait voulu rappeler leur 23e anniversaire de mariage.

Vers deux heures, il se dirigea vers le Musée Victoria où, depuis l'incendie de février, se tenait les Communes. Il reconnut son automobile à la porte.

CINQUANTE AUTRES CAS

La commission de révision ne chômera pas

Le juge Ewing et ses collègues, S. H. McCuaig, C.R., et H.-B. Macleod, membres de la Commission de révision du "Farmers' Creditors' Arrangement act" sont de retour de Calgary où ils ont siégé pendant quinze jours pour étudier les cas soumis par les fermiers du sud de la province.

Ils siègent actuellement à Edmonton. Ils partiront sous peu pour Medecine Hat et Lethbridge. Plus de cinquante cas attendent encore leur examen.

CALGARY — Les principaux boulangers de l'Alberta ont annoncé une augmentation dans le prix du pain de ½ sou. Un pain pesant 20 onces coûte 8 sous maintenant aux consommateurs de Calgary. L'augmentation des prix de la fleur est la cause de cette augmentation du prix du pain.

COIN DES PHILATELISTES



ATTENTION..!

UN MESSAGE POUR LES ETUDIANTS ET ETUDIANTES

Un grand nombre d'étudiants ne savent pas employer leur temps libre; cependant quoi de plus facile que de passer une agréable après-midi. Dans nos grands collèges de l'Est du Canada, beaucoup d'élèves possèdent une collection de timbres, dans laquelle ils ont constamment du travail et un travail passionnant pour les jours si longs de la saison morte.

Pourquoi, nous sommes-nous dit, les étudiants de l'Ouest ne jouiraient-ils pas de privilèges spéciaux, leur permettant de former une collection importante, en peu de temps, et cela sans dépenser beaucoup d'argent? Les magasins de timbres savent fort bien ce qu'ils font lorsqu'il vous vendent des timbres, car la généralité des petits philatélistes ne se donnent pas la peine d'étudier ce que c'est qu'une collection de timbres. C'est tout un art, que de savoir monter une collection sans se faire "rouler". Il faut tout d'abord un catalogue, il n'est pas nécessaire de l'avoir canstamment, un livre s'emprunte facilement et lorsque la petite collection a été classée, rien n'est plus facile que de suivre pas à pas le développement constant de la collection. Tout commençant devrait se procurer d'un lieu certain, au moyen d'aubaines spéciales, un grand nombre de timbres, afin de faire le fondement de la collection, puis avec le temps il éliminera ce qui ne vaut rien pour se procurer au moyen de transactions, et le nombre et la qualité.

Voici maintenant ce que nous sommes en mesure de vous procurer:

A. — 1000 timbres tous différents pour $0.90

B. — 500 timbres différents de tous les pays 0.50

C. — 200 timbres différents pour 0.25

D. — 100 timbres pour 0.15

E. — 50 timbres pour 0.10

F. — 25 timbres tous différents du Canada pour .... 0.05 ou 25 timbres différents de la France, ou de l'Allemagne, ou de la Belgique, ou des Etats-Unis, ou Tchéco-Slovaquie, pour 0.05

Nous sommes aussi en mesure d'échanger toutes sortes de timbres.

P.S. — Bien mentionner ce que vous voulez, en notant la lettre de lot désiré.

SCOUTISME

La promesse scoute.

Sur mon honneur avec la grâce de Dieu, je m'engage: A servir de mon mieux Dieu l'Eglise et la patrie; A rendre service au prochain; A observer la loi des Scouts.

Telle est la formule.

Elle a fait vider des encriers.

Serment ou promesse?

On lui a contesté d'abord le nom et la qualité de serment. Le Scout, dit-on, promet d'être fidèle à ses devoirs envers Dieu, mais sur son honneur, et non pas devant Dieu. Ce serment mérite mal son nom.

C'est parfaitement exact. IL LE MERITE TELLEMENT PEU QUE JAMAIS ON LE LUI A DONNE. Tous les documents officiels ne mentionnent jamais que LA PROMESSE SCOUTE, tel est son titre et sa formule est, non pas: je jure, ni: je fais serment, mais simplement: JE PROMETS. Et que promet le jeune Scout? De faire tous ses efforts pour........

Formule bien atténuative, bien modeste, qui semble exclure chez son rédacteur toute intention d'obliger rigoureusement, en conscience. Engagement d'honneur, sans doute, promesse d'honneur n'est pas encore synonyme de serment. Et en vérité, conçoit-on que l'enfant s'engage, et pour tout son temps de scoutisme, souvent plusieurs années "sous peine de péché" comme disent les théologiens? Ce serait lui demander plus que la promesse d'observer la règle à un novice qui entre dans un ordre religieux. Jamais les fondateurs du scoutisme n'ont eu cette pensée: du soi-disant serment, ils n'ont pris, ni la chose, ni le mot; ils se contentent d'une promesse d'honneur.

Précisément, réplique-t-on, puisqu'elle n'est pas un serment, que signifie cette promesse d'honneur? qu'ajoute-t-elle? Ne s'engage-t-on pas par une affirmation simple? et si l'on ment ou se dérobe ensuite, ne regarde-t-on son honneur comme compromis? Assurément; mais n'existe-t-il pas de milieu entre le serment formel et une simple affirmation? Dans tous les pays du monde, pour renforcer une déclaration qu'il tient à rendre plus solennelle, l'homme atteste son honneur; par là il reconnait d'avance explicitement et souvent devant témoins, ce dont il est à part soi bien persuadé, à savoir que l'infidélité à sa parole le déshonorerait, et pour mieux se garder de sa propre faiblesse, il s'en remet devant les yeux la conséquence honteuse. Et c'est là toute la portée de la promesse que fait le jeune Scout.

Lisez et faites lire le seul journal français de l'Alberta

MONSEIGNEUR BRIAND

L'ETAT RELIGIEUX APRES LA CONQUETE

(SUITE)

Les prêtres, plus généreux que riches, voulurent se cotiser pour lui offrir une pension; l'évêque refusa, se contentant de recevoir l'hospitalité; encore en dédommagea-t-il les Messieurs du Séminaire en payant de sa bourse la chapelle Saint-Jean-Baptiste et la boiserie du choeur.

Au plutôt il fallait songer à tout rétablir dans l'état d'avant-siège.

La restauration du palais épiscopal fut d'abord entreprise mais Mgr Briand ne l'habita jamais; il ne put se résoudre à quitter sa chambre du Séminaire toute tapissée des souvenirs de ses premières années de lutte comme prêtre et des premiers jours de son laborieux apostolat: il la loua au gouvernement. Sans compter que cela augmentait les revenus dont il avait besoin pour continuer son oeuvre.

On avisa aussi à la reconstruction de la cathédrale détruite. Depuis le siège, la messe avait été célébrée, cinq ans chez les Ursulines et depuis Noël 1764 dans la chapelle du Séminaire jusqu'en 1771. Les marguilliers se mirent à l'oeuvre mais tout n'allait pas marcher à souhait.

Pendant l'absence de Mgr Briand, le curé, Monsieur Récher, avait joué au supérieur; il y avait pris goût et avait l'intention de continuer même après le retour de l'évêque. Sourdement, il poussa les marguilliers à une indépendance insolente. De l'ex-cathédrale, ils voulurent faire une église paroissiale, sans plus, dans laquelle ils permettraient de célébrer les cérémonies pontificales. On le signifia à l'évêque et pour montrer qu'on tenait nullement à l'ingérence de Monseigneur, on refusa un don de dix-huit mille francs, saigné de sa pauvre bourse pour aider à la reconstruction.

Le coeur tendre du père nouveau de la colonie en fut profondément blessé. Toutefois, point de protestations ou de foudres; il attendit et souffrit en silence que la lumière se fit aux yeux des ingrats. Le 14 avril, jour de l'inauguration de la nouvelle église, afin d'éviter le scandale des bonnes âmes, Mgr Briand publie un mandement dans lequel il annonce que rien ne sera changé dans sa conduite, que les offices pontificaux se feront comme avant, au Séminaire.... En termes délicats il dit sa gratitude aux fidèles pour leur générosité; aux marguilliers il accorde le pardon et promet l'oubli aux premiers auteurs du désordre. C'était sa manière à lui de se venger: la manière des saints.

Loin de ramener à de meilleurs sentiments, cet acte, tout de bonté et de douceur, eut pour effet d'augmenter le ressentiment des marguilliers. Ils adressèrent à Rome un mémoire, secondé par un moine défroqué: Louis Chartier de Lotbinière. Ce dernier n'en reste pas là, il écrit à Londres et cherche à discréditer le Surintendant de l'Eglise Romaine. Il y gagna d'y perdre une pension du gouvernement; elle lui fut rendue plus tard, grâce à la prière de sa victime.

Auprès de Rome, le pasteur n'eut pas de peine à se disculper.

Huit années s'écoulèrent. Sans évêque, la cathédrale était vide pour les chrétiens de la vieille ville: les yeux s'ouvrirent, les coeurs se retournèrent contre les coupables et l'on pria Mgr Briand d'oublier et de venir occuper la place qui lui était due.

Le bon mouvement de la part des diocésains ne leur vint pas, il est vrai, sans l'instigation du brave Grahamé, remplaçant le gouverneur Carleton parti en Angleterre, qui fit écrire une lettre d'excuse et de concessions par les marguilliers. En écoutant le récit des faits de la bouche de son ami persécuté, il répandit des larmes et dit avec sincérité: "Je ne suis qu'un chien de protestant; mais j'aime la vérité".

Le prélat écouta son bon coeur. Le 11 mars, il publie un mandement; il y annonce son entrée pour le 16, jour anniversaire de son sacre. Enfin il pouvait dire: "Mes brebis me connaissent, elles distinguent ma voix et la suivent." Sa patience les avait vaincus!

Avec la cathédrale et dès 1767, Mgr Briand avait voulu relever une vénérable institution: le chapitre de Québec, en remplissant les canonicats vacants. Carleton, bien disposé d'ailleurs, et sympathique, ne crut pas en son pouvoir d'accorder la demande faite par l'évêque. Il avait deux raisons d'agir ainsi: d'abord il disait que Mgr Briand avait déjà assez de tracasseries sans en créer de nouvelles avec un chapitre qui avait été par le passé cause ou occasion de division dans le clergé; puis il craignait que la pompe romaine n'éveillat l'animosité de certains fanatiques.

Lorsqu'en 1774 on y songea de nouveau, les prêtres, trop peu nombreux, ne pouvaient être retirés de leurs postes pour être amenés à Québec comme chanoines. En 1784, il restait de l'ancien chapitre: Monsieur Saint-Onge. Les autres membres étaient morts ou passés en France. En 1795, à la mort de M. Saint-Onge, le chapitre disparaissait.

A son arrivée, Mgr Briand avait trouvé pour le seconder dans sa charge, 138 prêtres de valeur fort variable car la longue vacance du siège de Québec, malgré la vigilance du premier grand-vicaire, et le contact avec les Anglais protestants avaient favorisé l'émancipation.

A côté de francs renégats comme Roubaud, Lotbinière, rencontrés déjà (peu nombreuses exceptions, heureusement) il y avait de saints hommes: Duburon, Dufrost et d'autres dont Mgr Briand se servait pour fortifier les tièdes et les ramener à la stricte régularité. Les faibles, en général, s'offraient de médiocrité en science et en vertu; ils étaient loin d'être, pour cela des cas désespérés puisque l'évêque les appelait "d'excellents prêtres" même s'il n'étaient pas sans reproche. On rencontre, il est vrai, dans la volumineuse correspondance du prélat, des épithètes peu flatteuses: indocile, critiqueur, acéphale, ignorant, traître, (on avait livré, par étourderie j'espère, les secrets de l'évêque aux Anglais et même au gouverneur) négligent, paresseux, irrespectueux envers l'autorité; mais ne sommes-nous pas en mesure de croire que Mgr Briand, excédé par le nombre et l'importance des tâches difficiles, ne pouvait faire autrement que de se sentir déprimé et qu'un autre moins bien trempé aurait pu craindre le découragement.

L'un demande une cure à son choix, l'autre en refuse une, un troisième s'obstine à ne pas vouloir remplacer un confrère demis, par crainte de se créer des inimitiés. M. de Maisonbasse, poussé par une inspiration saintsimonnienne, compose une chanson peu édifiante et encore moins charitable.

Sont-ce là des scandales inouis?

Le vénérable prélat sut employer les moyens, de la ruse à l'imprécation, pour redresser les coeurs et les têtes.

Suivant le cas, Mgr Briand écrit pour mettre l'insubordonné en face de son devoir; il ouvre son coeur pour attendrir les ingrats ou les susceptibles qui menacent de tout laisser là, malgré la pénurie de prêtres; il en fait venir à Québec où il les force à réfléchir. Malgré tant de peine et tant de frais, il fallait parfois recommencer ailleurs quand cen'était pas où déjà il avait eu à sévir.

Il devait en être peu surpris, car dès les premiers jours il avait pu sentir, peut-être une opposition systématique, mais un froid: à son retour de Londres on s'était montré peu empressé à le féliciter: certains auraient préféré un simple vicaire apostolique. Il représentait en son inflexible probité la discipline et l'on jugeait dur, son bon coeur, à la flamme de son zèle et de sa sévérité. On l'avait préjugé.

Plusieurs avaient refusé de signer l'acte de prise de possession du nouvel évêque ; M. Récher lui-même, quoique présent, n'avait pas voulu s'y rendre sous prétexte que le document appelait "église cathédrale paroissiale" ce qu'il considérait comme son église paroissiale simplement.

Certains milieux en étaient venus à ne plus vouloir reconnaître Mgr Briand comme évêque de Québec, pas plus qu'ils ne reconnaissaient le chapitre malgré un rescrit de Rome.

Mais ne manque-t-il pas un peu d'azur et de lumière dans ce croquis? Que craignez-vous, homme de peu de foi! La Providence ne veille-t-elle pas sur le germe incorruptible jeté en notre terre? Sans un noyau sain et fort composé des Jésuites, des Sulpiciens et d'un bon nombre de prêtres fidèles, d'où serait sorti notre clergé si puissant en science et en vertu!

Le manque d'ouvriers à la vigne angoissait aussi le coeur du Père commun. Durant le siège, 43 vides s'étaient faits dans le clergé canadien: les uns étaient tombés à la charge, d'autres repassés en France, ne voulant pas supporter le joug anglais. Pour combler les places laissées vacantes, les 90 lévites auxquels, durant son règne, il imposa les mains, suffisaient à peine: d'autres vides se faisaient. "Depuis mon retour de Londres, écrivait-il, j'ai fait 25 prêtres. Il en est mort 32 et 2 ne servent plus."

Après des instances réitérées, on réussit en 1793, à obtenir du gouvernement que des prêtres puissent venir de France prêter main forte.

Pour faire beaucoup de bien, le plus possible, avec si peu d'ouvriers, Mgr Briand traît sur le volet avec tact et discernement, chaque unité du bataillon d'élite envoyé à la charge contre l'erreur et le mal; aussi pourra-t-il dire plus tard: "Mes prêtres me donnent beaucoup de satisfaction. La religion fleurit. Il y a des désordres, sans doute, mais beaucoup moins qu'il y en avait autrefois... Les jeunes ont donné l'exemple aux anciens, et tous, ou presque tous sont laborieux, zélés, actifs et instruisent avec beaucoup d'assiduité..."

Cette anecdote que l'on conte en Allemagne, a, paraît-il, inspiré plusieurs comédies.

Deux braves israélites voyagent ensemble dans un rapide:

—Me voilà, dit l'un, dans la même situation que Job. Je suis ruiné: on m'a volé mon auto; ma maison est brûlé et ma femme s'est enfuie. Que peut-il m'arriver de plus?

—Une chose plus terrible encore: que ta femme revienne!

Nouvelles religieuses

ROME — S. Exc. Mgr Pierre Alexandre Marcou, évêque titulaire de Lysias, vicaire apostolique de Phat-Diem, a donné sa démission. Mgr Jean-Baptiste Tong, évêque titulaire de Sozopolis, son coadjuteur, lui succède de droit.

ST-BONIFACE — Le Collège de St-Boniface a fêté la semaine dernière le cinquantenaire de sa direction sous les auspices des RR. PP. Jésuites. A cette occasion, un grand nombre d'anciens élèves, de nombreuses personnalités du monde religieux, civil et laïque furent présents.

CITE DU VATICAN — Mgr Ugo Boncompagni Ludovisi, vice camerlingue de Sa Sainteté le Pape Pie XI est décédé à l'âge de 79 ans. Il s'était marié deux fois avant d'entrer dans les ordres et il eut cinq enfants. L'un d'eux est gouverneur de Rome et sénateur.

CITE VATICANE — Sa Sainteté le Pape Pie XI a accordé une audience de 45 minutes à Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Le Saint-Père a béni Son Eminence et ses compagnons et leur a demandé de prier pour la paix du monde. L'archevêque de Québec a entretenu le Souverain Pontife des affaires de son diocèse et il lui a fait part de ses impressions de voyage en Irlande, en Angleterre et en France.

LA TENEUR DU TRAITE

(Suite de la 1ère page)

tégories déterminées d'animaux et pour certaines quantités. Les animaux au dessus de 700 livres bénéficieront d'une réduction de droit variant de 2 à 3 sous par livre. Les veaux pesant moins de 175 livres seront affectés d'une diminution tarifaire de 1 sou par livre.

LES INTERETS DE L'OUEST

LETHBRIDGE — W.-C. McKenzie, gérant de la Southern Alberta Cooperative Association, a dit: "La baisse des tarifs sur le bétail stabilisera l'élevage dans l'Ouest." Les éleveurs de volailles affirment que l'effet immédiat du traité sera de donner aux financiers de meilleurs prix pour leurs volailles de Noël.

CALGARY — Un gros éleveur de Blindlon, M. W. B. McLennan a déclaré: "Avec ces nouveaux tarifs, chaque char d'animaux envoyé de l'Ouest aux Etats-Unis rapportera $250 de plus."

CHEZ LES FERMIERS DES E.-U.

WASHINGTON — Les fermiers américains voient d'un vilain oeil ce traité mais les manufacturiers s'en montrent satisfaits.

NOUVELLES de LA GUERRE

ADDIS ABEBA — L'empereur Hailé Sélassié a ordonné à Ras Kassa d'écraser l'offensive italienne sur le front nord des hostilités, à la suite de nouvelles relatives à des désastreuses pertes subies par les troupes éthiopiennes.

HAUZIEN, Ethiopie — Une courageuse charge faite par les lanciers Lybiens a fait avorté une tentative éthiopienne d'isoler le corps d'armée italien du nord avec celui du sud.

ADIGRAT, Ethiopie — Le général de Bono a été appelé à régler un différend survenu entre les paysans au sujet de la répartition des terres appartenant à un monastère de la région. Le général a promis d'étudier la situation et de l'éclaicir à la satisfaction de tous.

REGINA — Un aviateur canadien. A.-H. Ramsay, fait partie du corps d'aviation de l'armée éthiopienne. C'est ce que son frère Jack, de la gendarmerie royale du Canada, actuellement au poste de Régina, a appris.

ADDIS ABEBA — L'empereur Hailé Sélassié partira sous peu pour se rendre sur le front où il dirigera les opérations militaires de concert avec ses trois principaux lieutenants. Sept camions contenant les effets personnels de l'empereur vers Dessye. L'armée éthiopienne livrera donc dans quelques jours la résistance la plus acharnée à l'avance de l'armée ennemie.

ASMARA — Des témoins oculaires, au retour d'un vif engagement entre des troupes italiennes et éthiopiennes, ont déclaré que sans une fausse manoeuvre accomplie par les Ethiopiens, ceux-ci auraient eu facilement le dessus sur les Italiens.

ROME — Les sanctions économiques imposées à l'Italie par 51 nations ont soulevé ces jours-ci l'indignation populaire dans les rues de Rome. Des soldats italiens ont été dépêchés par le gouvernement italien vers les résidences consulaires pour empêcher la foule de faire un mauvais parti aux diplomates des pays étrangers.

UN PELERINAGE DE FRANCE

A la mémoire de Cavalier de la Salle

PARIS — Du quinze mars au quinze avril 1937 une mission française probablement accompagnée d'une mission canadienne se rendra en Louisiane pour célébrer la mémoire de Cavalier de la Salle sur les lieux même où il tomba 250 années plus tôt.

Ce pèlerinage en Louisiane complètera la glorieuse trilogie des centenaires que la France aura voulu fêter.

Le premier voyage fut organisé à l'occasion des fêtes de Champlain, en 1912, lorsque la délégation française fut reçue avec enthousiasme par la population canadienne: le deuxième fut organisé l'an dernier à l'occasion des fêtes de Cartier et le troisième aura lieu le 15 mars 1937.

Mme DOW NOMMEE PRESIDENTE

A une récente assemblée de la Ligue catholique féminine, Mme Dow a été nommée présidente du nouveau comité des Finances, du Bureau de Bienfaisance catholique.

BUREAU DE BIENFAISANCE CATHOLIQUE

VIEUX LINGE POUR LES NECESSITEUX

Le Bureau de Bienfaisance catholique a besoin du vieux linge de toutes sortes pour les nécessiteux. Les demandes viennent de partout. Des mères de familles et de jeunes enfants déprimés par la misère, nous supplient de leur venir en aide.

Samedi j'allai visiter une de ces familles nécessiteuses et je ne pouvais à peine m'imaginer que dans un pays d'abondance comme le nôtre, de telles conditions de misères pouvaient exister dans les foyers. Le père était découragé. Quatre enfants presque nus ressemblant plus à des cadavres qu'à des êtres vivants, grelotaient de froid, dans un appartement où je ne remarquai aucun meuble. La vie pour ces malheureux était le désespoir.

Et que faisait la mère dans ce foyer où règnait la misère? Elle qui était si heureuse et si souriante autrefois, pleurait silencieusement en ma présence et me dit: "Les enfants ne sont pas sortis depuis le commencement de l'hiver; ils n'ont pas d'habits.... et la brave mère ne put terminer: un sanglot l'étreignait. Quand je sortis de ce foyer qui ressemble à tant d'autres qui nous entourent, j'étais plus déterminé que jamais à faire des appels pressants en faveur des miséreux.

Nous avons eu quelques réponses depuis la semaine dernière; mais il faut que les appels en faveur des miséreux soient entendus de plus en plus.

Envoyez vos vieux habits ou tout ce qui peut servir aux pauvres.

Adressez vos donations au Bureau de Bienfaisance catholique ou téléphonez à 26671.

Le Bureau de Bienfaisance catholiques de l'Archidiocèse d'Edmonton.

par R. T. Ryan, directeur.

RECU PAR LA JEUNESSE LIBERALE

M. JAMES-A. MacKINNON

Le député libéral de West-Edmonton, M. J.-A. MacKinnon, a été reçu au King-Edward, par la jeunesse libérale. Plus de 300 personnes ont applaudi le seul député gouvernemental de l'Alberta à Ottawa.

EMBARGO CONTRE QUEBEC

Constitutionalité d'une récente loi ontarienne

Le gouvernement d'Ontario va mettre en vigueur sa loi qui décrète nuls les contrats hydroélectriques conclus avec les compagnies du Québec. M. Claude Dubuc, dans un récent article de l'Unité, soulève le point de constitutionalité de la loi et rappelle l'article 121 de l'Acte de l'Amérique Britannique: "Tout article du cru, de la provenance ou manufacture d'aucune des provinces seront à date de l'Union admis en franchise dans chacune des autres provinces."

La loi ontarienne serait contre la lettre et l'esprit de la constitution.

LE SUCRE DES INDES

D'après des statistiques compilées par le service industriel du Canadien National les Indes sont l'un des grands producteurs de sucre au monde. Ce pays consacre 3,400,000 acres à la culture du sucre dont il récolte environ 5,000,000 tonnes à l'état brut. Ce sucre est raffiné dans 123 établissements.

A LA COUR SUPREME

Constitutionalité de la législation sociale

OTTAWA — La cour suprême du Canada a été invitée à fixer une date pour l'étude de la constitutionnalité de la législation sociale adoptée par la dernière session parlementaire.

La requête à cet effet, qui a été présentée par des officiers du département de la Justice, sera entendue en Chambre. Le premier ministre Mackenzie King a exprimé l'espoir que la décision du tribunal soit prête en temps pour la convocation de la conférence fédérale-provinciale remise au 9 décembre.

RADIO

Programme bilingue de l'Ouest à Radio-Canada

Radio-Canada annonce la formation de la "Société du Réveil rural", qui sera prochainement incorporée civilement. Cette société est née à la suite d'une croisade de Radio-Canada au moyen de l'émission "La renaissance compagnarde", (celle-ci limitée au secteur français).

Le but de la société est de faire apprécier, par les terriens eux-mêmes, la noblesse de leur profession et de leur ouvrir des horizons nouveaux en établissant l'enseignement des arts domestiques, etc.

Parmi les personnalités qui marquent cette société de leur haut patronage et de leur concours effectifs, nous soulignons les noms de Mgr Camille Roy, M. Olivier Maurault, P.S.S., l'hon. Adélard Godbout, M. Georges Bouchard, Lt-Col., Wilfrid Bovéy et M. Arthur Dupont, de Radio-Canada.

La Radio-Etat annonçait aussi, samedi dernier, une causerie de M. Maurice Hébert, de la Société Royale du Canada, au sujet de "La Forêt", oeuvre de M. Georges Bugnet qui demeure au Lac Majeau, Alberta.

Il est bien malheureux que Radio-Canada limite ses émissions, qui ont certes un attrait pour les habitants de tout le Canada, à la "réserve de la province de Québec". Nous espérons qu'un jour, peut-être lointain, (mais nous avons patience), nous espérons qu'un jour l'Etat poussera la munificence jusqu'à faire entendre quelques rares émissions entièrement françaises à travers le Canada.

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES NATIONALES

TORONTO — Le gouvernement fédéral ne prendra aucune mesure susceptible d'arrêter le fonctionnement de la loi fédérale des marchés, vient-on d'apprendre ici. Cette décision a été prise à la suite de rapports venus de l'Alberta, rapports disant que la cour suprême de l'Alberta avait déclaré la loi susdite ultra vires.

REGINA — Les délégués du cartel de blé de la Saskatchewan, réunis en congrès, ont adopté une résolution louant le travail fait par leur organisation et le cartel du bétail pour promouvoir les intérêts de la route commerciale de la Baie d'Hudson et pour développer le port de Churchill. De 1931 à 1935, 12,446,000 millions de boisseaux de blé ont été exportés de l'Ouest du Canada par le port de Churchill.

VANCOUVER — Le docteur Charles Camsell vient de déclarer qu'il se trouve dans les montagnes rocheuses une brèche d'une largeur de 100 milles et que celle-ci pourrait servir de passage naturel à une route aérienne conduisant à la Côte.

QUEBEC — MM. les curés et vicaires du Vicariat Forain No 30, comprenant une demi-douzaine de paroisses du comté de Dorchester, ont passé une résolution demandant qu'on abolisse pour toujours les assemblées contradictoires, dans cette division, parce qu'elles sont la cause d'excitation fiévreuse, de querelles et d'accidents graves.

WINNIPEG — L'Ouest canadien vient d'envoyer 14 cercles de jeunes fermiers dont les membres prendront part aux différents concours agricoles de l'exposition royale de Toronto cette semaine. L'Alberta sera représentée par quatre de ces cercles. Ils sont les hôtes du Canadien Pacifique.

STONEHAVEN, N.-B. — James Daley et deux autres pêcheurs ont éprouvé l'émotion de leur vie lorsque le bateau dans lequel ils se trouvaient a été durement secoué par six baleines. L'une d'elles, s'étant trouvée prise dans le cable d'amarrage, fit éprouver au bateau de violentes secousses et menaça de l'entraîner au fond de l'eau.

MONTREAL — Le feu a détruit, ces jours derniers, quatre pavillons de l'hôpital St-Jean-de-Dieu, à la Longue-Pointe. Il a entraîné la mort de cinq malades et causé des dommages matériels d'environ un quart de million de dollars.

VANCOUVER — Le docteur J. Sanderson de Calgary, président de l'institut canadien de la minéralogie et de la métallurgie, division de Rocky Mountain vient de prédire une plus grande production du gaz et de l'huile dans l'Ouest pour l'année 1936.

NOUVELLES INTERNATIONALES

PARIS — Trois membres de la Solidarité française ont été blessés au cours d'une bataille qui a marqué la célébration du 17e anniversaire de l'armistice, sur les Champs Elysées, entre cette organisation et les vétérans communistes.

DUBLIN — Les deux minutes de silence du 11 novembre ont été troublées par des bandes de jeunes irlandais se promenant dans les rues de la ville en criant "Nous voulons une République irlandaise." Ces jeunes gens arrosèrent de gazoline un drapeau anglais et le firent bruler.

WASHINGTON — Selon le gouvernement, la crise économique a coûté aux Etats-Unis la somme de $23,631,-000,000.

LONDRES — L'explosion d'une lampe à la paraffine a mis le feu au palais St-James, demeure du prince de Galles. Les pompiers o nt eu tôt fait de maitriser l'incendie et les dégâts ont été de peu d'importance.

WEST YARMOUTH, Mass — Des ouvriers ont commencé à démolir le plus vieux moulin à vent de l'Amérique pour être transporté dans le musée de Henry Ford, à Dearborn, Michigan. Ce moulin, construit en 1633, a été récemment vendu à Ford pour $12,000.

LONDRES — Le roi Georges II de Grèce s'est mis en route jeudi pour le pays que la volonté populaire l'a appelé à dirigé. Des membres de la famille royale anglaise, ayant à leur tête le prince de Galles, l'accompagnèrent jusqu'à la gare.

DENVER — L'association américaine des producteurs de bétail a fait savoir au président Roosevelt que si le tarif imposé sur l'entrée du bétail canadien en territoire américain était réduit, il manquerait à ses engagements pris au mois d'août envers les producteurs de bétail américains.

NEW-YORK — J.-S. Woodworth, chef de la C.C.F. au Canada, est arrivé ici pour prononcer un discours devant les membres de l'"American Commonwealth Federation." Monsieur Woodsworth s'est déclaré en faveur du traité de réciprocité récemment conclu entre le Canada et les Etats-Unis.

TROIS MAIRES F.-AMERICAINS

Le premier maire franco de Lowell

LOWELL, Mass, 14 — Trois maires franco-américains ont été élus en Nouvelle-Angleterre. En plus de M. Dewey-G. Archambault, élu le premier maire franco-américain de cette ville, on annonce la réélection du Dr Damase Caron, démocrate, à Manchester, N.-H., et celle du maire Alvin Lucier, à Nashua, N.-H.

Le maire Lucier a été réélu facilement, obtenant une majorité de 4,500 votes.

A Manchester, le Dr Caron a remporté sa troisième élection à la mairie.

A Fithburg, un ancien maire franco-américain, le Dr Joseph-N. Carrière a été défait par le maire actuel, Robert-E. Greenwood, progressiste-indépendant.

Rockefeller met fin à ses dons

NEW-YORK — John D. Rockefeller, fils, a mis fin à ses dons annuels en argent à la Northern Baptist Church. Il est d'opinion que pour bien servir la religion chrétienne, il ne faut appuyer à aucune secte en particulier.

LA LEGALITE DES ACCORDS

Contestation de la loi tarifaire de 1933

WASHINGTON — La Florida Agricultural Tarif Association a donné avis aujourd'hui qu'elle porterait devant les tribunaux la constitutionnalité de la loi du tarif réciproque de 1933, qui accorde au président Roosevelt toute latitude pour négocier des accords commerciaux dans le genre de celui que les Etats-Unis et le Canada viennent de signer.

M. G.-S. Fletcher, de Miami, président de l'Association, porterait d'abord la cause au tribunal des douanes de New-York, puis de là à la Cour suprême des Etats-Unis, si c'est nécessaire.

NOTRE COMMERCE AVEC LA N.-ZELANDE

L'augmentation des exportations du Canada à la Nouvelle Zélande est démontrée par les cargaisons, sans cesse plus fortes, transportées par les navires de la Canadian National Steamships en service direct entre le Canada et les Antipodes. Parmi les produits canadiens les plus en demande là-bas on remarque: les autos, les pneus, le papier à journal, le poisson en conserve, la soie naturelle et artificielle, la farine, les chaussures de caoutchouc et de cuir, les machines agricoles.

Le commerce des cigarettes

Tout indique qu'il y aura sous peu une conférence de tous les principaux producteurs de cigarettes au Canada. Les affaires ne vont pas trop bien dans ce commerce par suite de la concurrence qui est très forte.

HARRISBURG — S. Exc. Mgr Philip McDevitt, âgée de 77 ans, est mort la semaine dernière de pneumonie. Il était évêque de Harrisburg depuis 19 ans.

AVIS AUX AUDITEURS DE RADIODIFFUSION

Les propriétaires d'appareils radiorécepteurs qui ont négligé de se procurer leur licence sont, par les présentes, informés que le et après le 30 novembre 1935, le Ministère de la Marine prendra des procédures judiciaires contre eux, ou contre ceux qui se servent d'appareils pour lesquels aucune licence n'a été émise.

Les auditeurs de radiodiffusion qui ne se sont pas encore procuré leur licence pour l'année budgétaire courante sont donc avertis d'en obtenir une immédiatement.

La redevance due est $2.00 par année.

On peut se procurer des licences de radio des bureaux de poste dans les villes et villages importants, des inspecteurs de radio du Département, des marchants d'appareils radiorécepteurs et autres personnes autorisées à les émettre, ou en s'adressant directement au Service Radiotélégraphique du Ministère de la Marine à Ottawa.

Par ordre
R. K. SMITH,
Sous-Ministre de la Marine.
Ottawa, le 15 novembre 1935.